OURANOS

aux frontières de la connaissance



OVNI
phénomènes inexpliqués
paranormal

France :	F.F.	10.–
Suisse :	F.S.	5.–
Belgique :	F.B.	70.–
Autres pays :	F.F.	10.–

No 27

OURANOS

REVUE D'INFORMATION ET D'ÉTUDES
SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 29ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

Fondateur : Marc THIROUIN

ABONNEMENTS (pour un service de 6 N^os^)

	France	Etranger	Par avion
Soutien:	120 F.	120 FF.	140 FF.
Ordinaire:	55 F.	65 FF.	85 FF.

(voir Bulletin d'Abonnements p.40)

OURANOS - SUISSE

Jean WACHS, responsable.
Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Permanence téléphonique:
(022) 20 98 21

OURANOS présent en:

Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Haïti, Italie, G.D. Luxembourg, Maroc, Portugal, Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.

ORGANE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.

Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

COTISATION – 1979.

Soutien:	100 FF.
Ordinaire:	50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la **Carte individuelle de Membre** et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.
(voir Bulletin d'Adhésion p.40)

Comités régionaux:

Renseignements sur demande.

CORRESPONDANCE:

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de **changements d'adresses** doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

Anciens numéro d'OURANOS: No 6 au No 11 et No 14 au No 26 Inclus (nouvelle série) : FF 8 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Dépôt légal 3ème trimestre 1979. C.P.P.A.P. No 52 320 - Imprimerie Delort et Fils, 31 320 Castanet-Tolosan

SOMMAIRE

Illustration de la couverture:
Peinture médiumnique réalisée par Mlle Nicole Régereau. ©N.R.

Le don du discernement

«C'est pourquoi je t'invite à revivre le don que Dieu a déposé en toi. Car ce n'est pas un esprit de crainte, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise en soi.»
(Thimothée 1 : 6,7)

Depuis la parution du précédent numéro d'OURANOS, nous avons reçu un grand nombre de lettres de nos ami(e)s lecteurs et lectrices, témoignant d'un intérêt manifeste pour tout ce qui concerne nos articles de réflexion, touchant le phénomène OVNI dans sa globalité. De nombreuses questions se posent et nous sentons que, parmi elles, certaines émanent d'un ardent désir de savoir et de comprendre, hors des «constructions» à mystères, savamment entretenues, perdant le chercheur profane dans des labyrinthes sans fin.

Mais à nos yeux, ce qui paraît fondamental, c'est de constater qu'une minorité commence à se former et que cette minorité commence à savoir distinguer, par transparence, les sombres profondeurs de l'ufologie. Il faut, certes, beaucoup de lucidité, de prudence et de circonspection pour s'attacher à un tel problème, où toutes sortes de manoeuvres, séductrices et trompeuses, ne font qu'épaissir davan-

tage ses profondeurs. Alors que cette quête, à notre humble avis, demande beaucoup de persévérance, le «don du discernement» et je dirai même de l'humilité. C'est alors une quête qui exige toute la plus grande souplesse de notre esprit, grand ouvert et vigilant, sans nous leurrer par toutes les formes tapageuses et influentes, surgissant, ça et là, comme des vagues qui vont s'écraser sur les récifs d'une grande duperie. On comprend, certes, que des lecteurs nous disent quelque fois qu'ils «ne savent plus à quel saint se vouer». De tout ce qui a été dit, écrit, de toutes les hypothèses, de toutes les rumeurs, les suppositions, les convictions, où, diable, se situe donc la vérité ?

Certains encore, voient dans les OVNI le signe d'un Renouveau, du triomphe de l'Esprit qui annonce les Portes de l'Ere Nouvelle du Verseau. Rien n'est moins sûr et ce qui paraît inquiétant, c'est qu'on semble avoir fait de ce désir une conviction telle qu'il apparaît, précisément, comme une réalité.

Cela représente, en fait, une croyance, subtilement entretenue par un ésotérisme de pacotille, susceptible d'être dangereuse, car elle est sujette à une véritable intoxication des esprits, manipulant la plus grande masse au fait d'une illusion de grande envergure. L'Esprit n'a pas besoin d'attendre cela pour se libérer ou s'éclairer en vérité. Par contre, il n'est pas déraisonnable de penser que nous commençons à percevoir actuellement les influences d'une fin de cycles et, qu'effectivement, nous entrons dans une période toute particulière de notre humanité depuis la Création, et que nous subissons donc les effets de vibrations (≈), susceptibles de modifier notre psychisme en conséquence. Il n'est pas pour rien que des mouvements, à tous les niveaux, soient en train de se produire, et notamment, la soudaine émergence des sectes et sociétés «ésotériques», assurant et diffusant une pseudo-spiritualité à rebours, ainsi qu'une certaine forme de méssianisme compromettant et confondant les esprits.

Aussi, dans l'ambiguïté et cette confiance dans l'inversion, le terrain psychologique se prépare-t-il à une sorte d'«Evénement» qui fait espérer que le salut viendra d'en haut et la soumission à une Puissance supérieure mettant bon ordre dans cette anarchie. Le phénomène OVNI y trouve sa place dans le fait qu'on y trouve une participation à cette forme de croyance, amenant à des remises en question et des inversions, du spirituel par le cosmique et le psy, du remplacement de la foi Divine par la croyance au retour des dieux, sauveurs de l'humanité. Ce sont, en tout cas, autant de signes qui concernent le cycle Judéo-Chrétien qui se boucle.

C'est précisément là qu'il faut avoir le «don du discernement» si on ne désire pas se laisser entraîner par n'importe quel courant. Ce courant pouvant amener à une chute de l'erreur monumentale, susceptible d'amener l'Esprit à la perdition. Il serait dommage que des âmes sincères s'y laissent prendre, ce qui est pourtant le cas. Notre mission à nous est donc d'éclairer dans la véritable quête de la vérité, suivant l'aide que nous recevrons afin de poursuivre notre chemin dans ce sens. Que tous ceux qui se sentent concernés s'attellent à la tâche avec nous.

Pierre Delval (septembre 1979)

CONGRÈS ET RENCONTRES INTERNATIONALES D'UFOLOGIE



Le Congrès de Barcelone...

De nombreux congrès sur les OVNI et la Parapsychologie ont couramment lieu depuis ces derniers temps, et ceci dans la plupart des pays sensibilisés à ces questions. C'est un signe qui témoigne, d'une manière incontestable, combien un public, sans cesse grandissant, manifeste de la curiosité — si non même un véritable intérêt passionné pour l'irrationnel et le «psy» en général. A moins que cette curiosité, une fois satisfaite, finisse par s'estomper et que ce public s'en désintéresse au bout du compte, on peut néanmoins supposer que cet état de chose finira par prendre sa place dans le cours habituel des choses — ce qui est déjà pratiquement le cas — prédisposant peut-être ainsi à une nouvelle manière de penser.

Force est de constater que c'est dans les pays qui sont les plus touchés par les phénomènes que ces colloques ont pris le pas de l'information auprès du public. En Amérique du Sud, c'est au Brésil, au Mexique et en Colombie. En Europe, après la France, c'est au tour de l'Espagne et de l'Angleterre. Chaque fait jouant son rôle en son temps, excluant le hasard à cause des réactions qui s'ensuivent, on pourrait également supposer que «le mystérieux inconnu» jette son influence sur tout un contexte socio-psychologique, là où le terrain s'y prête et sur une minorité d'individus tombés dans l'attraction d'une puissante fascination de ses manifestations. Il est bien certain que, pour nous, ces congrès n'apportent rien de nouveau si non une certaine stimulation dans les recherches entreprises, sans espoir d'aboutir à des solutions, mais il était normal, toujours à cause du cours ordinaire des événements, que ceux qui se sont plongés dans cette quête, viennent exposer leurs travaux sinon leur point de vue, les exposer à un public profane pour en connaître les réactions, et, de celles-ci, tirer un enseignement. Répondant à des invitations, OURANOS a également participé à quelques-unes de ces interventions publiques, notamment lors du congrès ibérique de Porto, les 7 et 8 octobre 1978 (voir OURANOS No 24). Plus récemment, ce fut à Barcelone, au cours du «1er Congrès Méditerranéen». Mentionnons aussi notre participation à une importante émission à la T.V. espagnole, ainsi qu'à plusieurs émissions radiophoniques dans ce même pays, notamment à Madrid et à Barcelone. Nous étions aussi à la Guadeloupe où le problème fut abordé d'une façon peu coutumière, non seulement à cause de l'influence qu'exercent les nombreuses sectes qui y sont présentes, mais aussi à cause du contexte particulier dans lequel l'île semble baigner, et cela avec le sentiment très prononcé d'une présence occulte, émanant une puissante et singulière influence.

1er Congrès méditerranéen d'ufologie Barcelone, 16 et 17 juin 1979

Cette manifestation publique s'est tenue au Palais des congrès de Barcelone, sous la présidence de M. Antonio Ribera. Un public nombreux et très attentif s'est intéressé aux différents thèmes exposés par une vingtaine de conférenciers. Ces deux journées de conférences furent d'ailleurs fort chargées, puisque celles-ci se prolongèrent jusqu'à plus de 23 h. Il serait trop long, bien sûr, d'exposer dans les détails les différents problèmes abordés au cours des exposés qui ont été présentés, mais, d'une manière générale, il fut surtout question des diverses interactions physiques et sociologiques du phénomène OVNI, de la corrélation de celui-ci avec différents paramètres, tels que les facteurs socio-économiques. En fait, nous n'y avons rien appris de particulier, mais les sujets étaient dignes d'intérêt, souvent parfois trop vite présentés. Le sérieux des thèmes exposés prédominait et il est certain qu'ils ne pouvaient nuire à un public désireux de s'informer auprès de chercheurs privés. Nous avons seulement remarqué que les questions des auditeurs ne se portaient pas toujours sur les problèmes fondamentaux, mais bien souvent se limitaient à des détails insignifiants, sauf peut-être pour ce qui concerne les cas d'analyses et de statistiques. Mais l'aspect parapsychique, ou tout simplement psychique, semble bien échapper à la compréhension générale, tout en divisant les ufologues en deux tendances qui, parfois s'opposent, bien que certains tentent de les concilier.

Nous avons été invités à cette rencontre par M. Antoine Ribéra depuis le congrès de Porto. Pierre Delval y représentait la C.E. OURANOS, et exposa l'aspect psychique du phénomène OVNI. Ce sujet fut d'ailleurs très écouté (malgré le problème de traduction) et vivement applaudi, sans doute à cause du fait que celui-ci tranchait avec les aspects physiques et les analyses précédemment débattus, tout en apportant, dans le même temps, quelques éléments nouveaux de réflexion. L'un de nos compatriotes, M. François Louange, Dr. es-sciences, employé à l'Agence Spatiale Européenne (station qu'il nous a par ailleurs aimablement fait visiter lors d'une invitation de la TV espagnole à Madrid), présentait l'investigation scientifique officielle (GEPAN). Nous avons également rencontré M. et Mme Fouéré (GEPA), mais ils semblaient manifestement nous éviter. Leur exposé se résumait,



Une partie du public au Congrès de Barcelone. (Photo J. Mathon, Ouranos)



A la tribune, quelques uns des conférenciers. Au centre avec barbiche et lunettes, M. A. Ribera, président du Congrès. (Photo J. Mathon, Ouranos)

presque sur toute la ligne, à faire l'éloge d'eux-mêmes et à citer (sur le thème "Ufologie et Parapsychologie") des passages du livre de Viéroudy, "ces OVNI qui annoncent le surhomme" (Ed. Tchou, 1977), sans se priver, en passant, d'une large publicité pour une revue qui ne paraît d'ailleurs plus. Tout comme nos confrères, nous ne nous attendions pas à ce genre d'exposé, tout à fait "vide", ce qui ne manqua pas de décevoir si non même de choquer les membres du comité. Mais, d'une manière générale, ces 16 et 17 juin représentèrent un week-end bien chargé et enrichissant, tant par les différents points de vue exposés que par les contacts qui s'y sont établis. Certes, les dialogues engagés, comme c'est chaque fois le cas au cours des conférences, amènent plus de questions que de réponses, ce qui prête à penser que notre connaissance du phénomène OVNI n'a finalement guère évolué depuis 25 ans et ce, au sein même des milieux spécialisés. Ceux-ci se sont pourtant considérablement élargis depuis, continuant à provoquer des passions, comme si le phénomène lui-même se jouait du contexte psychologique et sociologique qu'il

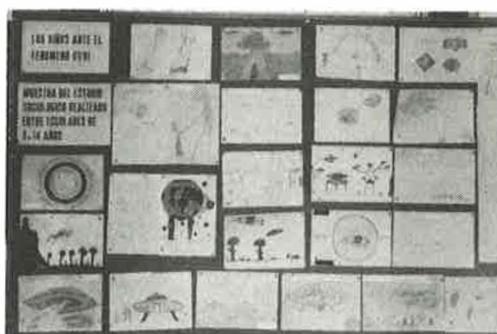
provoque auprès de ceux qui s'y adonnent. Il nous semblerait même, suivant notre perspicacité de "voir les choses", que depuis ces dernières années, beaucoup se lancent et s'obstinent désespérément dans des chemins qui paraissent sans isssue, mais d'une manière telle que cette obstination ne fait que démontrer, à tout prix, la réalité d'un spectre qui ne se laisse pas saisir (ni même photographier), ni s'identifier par le biais des analyses de tous poils. Certains s'ingénient, en dernier ressort, à établir des corrélations avec les cyles solaires ce qui pourrait peut-être démontrer que nous avons eu un été pourri à cause des OVNI. Après tout, après les explosions nucléaires, les avions à réactions qui "détraquent le temps", les satellites artificiels, pourquoi pas les OVNI ?

Indéniablement, avec seulement cinq ans de décalage avec nous (le symposium de Grenoble, en septembre 1974, qui eut lieu en trois jours, amena environ 6000 personnes), nos amis espagnols font très bien de sensibiliser le public à ces questions, dès lors que ces congrès à caractère public, sont bien orientés et rendus crédibles, **fonction du choix des conférenciers,** ce qui n'empêche pas des tendances contraires de s'expliquer, bien entendu.

Au cours de ce congrès nous avons également rencontré un certain nombre de chercheurs et enquêteurs espagnols, mais aussi des correspondants bien sympathiques, tels Enrique M. Vicente et Pedro Valverde. Nous avons également fait la connaissance de M. F. Georghita, ingénieur roumain, qui a fort bien exposé le phénomène du Cluj, ainsi que Roberto Pinotti du C.U.N. (Italie) qui lui, nous a présenté des dossiers de l'investigation officielle dans son pays.

Une littérature ufologique, en Espagne, ne manque pas non plus. (Photo J. Mathon, Ouranos)





Le phénomène OVNI tel qu'il est perçu par des enfants de 8 à 14 ans. (Photo J. Mathon, Ouranos)

Nous avons saisi cette occasion fortuite de nous rencontrer pour nous entretenir dans une réunion de travail, avec nos amis espagnols, réunion qui fut poursuivie jusqu'à une heure très avancée de la nuit qui précédait le dernier jour des conférences. Notre ami Jacques Mathon, délégué aux relations pour l'Espagne, également invité en la circonstance, accompagnait notre secrétaire général, ce qui facilita grandement le dialogue au cours des entrevues.

Nous devons encore dire ici combien nous avons été agréablement surpris par la gentillesse, l'accueil et la considération à notre égard par les ufologues espagnols. Voilà ce qui devrait servir d'exemple en d'autres circonstances, par ailleurs. Nos remerciements vont ici à M. Antoine Ribéra pour l'oeuvre qu'il accomplit et l'amabilité dont il a fait preuve à notre égard.



Dans les studios de la TV espagnole, au cours des "dossiers de l'écran". Madrid, le 21 avril 1979. De gauche à droite: MM. J. Benitez, écrivain — P. Delval, ufologue — Frank Salisbury, biologiste (Université de l'Utah, USA) — au centre le présentateur — J.L. J. Perra, psychologue — J. L. Acuff (NICAP) — H. Schirmer, témoin d'un phénomène OVNI rapproché. (Photo E. Vicente)



Enrique Martin Vicente, journaliste et correspondant d'Ouranos (à gauche) en grande conversation avec le secrétaire général de la C.E.O.
(Photo R. Samson, Ouranos)

Outre cette rencontre, notons qu'en mai 1979, Pierre Delval, directeur d'OURANOS, avait déjà été invité, avec M. René Samson, chef du service des enquêtes, par la T.V. espagnole pour participer "aux dossiers de l'écran" (émission similaire à celle qui a lieu chez nous sur Antenne 2), à la suite d'un film de science-fiction. C'est une émission qui nous a paru très objective mais malheureusement limitée dans le temps du débat. A cette occasion, nous avons fait la connaissance du président du NICAP, M. John Acuff, ainsi que du Dr. es-sciences, Salisbury, dont la pensée rejoint la nôtre. Il va sans dire que nous nous réjouissons que des initiatives de ce genre soient maintenant entreprises, en toute objectivité, par nos confrères espagnols vis à vis d'un public qui demande avidement à savoir. Il est seulement dommage, bien entendu, que nos concepts mentaux — surtout dans les pays fortement intellectualisés — nous limitent trop dans le retranchement d'idées confortables qui ne dérangent guère.

Congrès mondial de la Société des Anciens astronautes Munich, 14 au 16 juin 1979

Du 14 au 16 juin 1979 a eu lieu à Munich, en Allemagne, **le 6ème Congrès international de la «Société des anciens astronautes».** Cette société a été fondée en 1973 par l'américain Gene Phillips, avec la collaboration de Erik Von Däniken ainsi que celle d'une cinquantaine d'autres partisans et défenseurs de la théorie selon laquelle notre planète aurait reçu la visite d'êtres extraterrestres dans un lointain passé.

Environ 500 spécialistes et de nombreux scientifiques ont suivi les travaux exposés au cours de ce symposium, dont le programme a été présenté par le Dr. Manfred Barthel, écrivain munichois. Les possibilités de vies intelligentes ont d'abord été évoquées par le Dr. Irène Sangerbredt. Suivant ses déclarations, 220 milliards d'étoiles composeraient notre voie lactée et, dans un rayon de 100 années-lumières, on compte actuellement 3000 étoiles possédant au moins une planète susceptible d'abriter une vie intelligente comparable à celle que nous connaissons sur notre planète. Le Dr. Lucan Lunan, lui, a conclu au cours de son exposé que, de deux choses l'une; ou bien nous sommes la première civilisation de notre galaxie, ou bien nous sommes considérés comme étant "une espèce à protéger" par les civilisations d' "ailleurs". Un certain J. Sitchin, spécialiste américain de la langue hébraïque, est convaincu, après quarante ans de recherches, que les "dieux" sont venus sur notre planète pour la première fois, il y a 450'000 ans. D'après lui, cette première visite proviendrait de la 12ème planète de notre système solaire. Cette 12ème planète aurait été captée par notre soleil comme une comète (?). Son orbite aurait alors conservé une rotation solaire de 3'600 ans et serait très elliptique. Son apparition, entre Mars et Jupiter, aurait été longtemps confondue avec une autre planète, située dans la même région de l'espace (?). Au musée de Berlin Est, on peut voir un sceau cylindrique sumérien comportant la représentation d'un système solaire. Aussi étonnant que cela puisse paraître, fait remarquer Sitchin, les gens de cette époque savaient que le soleil était le centre du système planétaire. Ils indiquaient les planètes dans leurs grandeurs véritables et dans leurs dispositions correctes, et tenaient compte d'une planète qu'ils nommaient "Marduk" et qu'ils situaient entre Mars et Jupiter. Les planètes telles que Neptune, Uranus et Pluton étaient également connues, bien que celles-ci ne fussent pas visibles à l'oeil nu. Ils auraient également consigné dans leurs écrits que leurs connaissances provenaient de Bingur, "des justes".

De son côté, le Dr. Dileep Kumar Kanjilal de Calcuta, a donné des indications étonnantes suivant lesquelles les anciens "dieux" possédaient des engins volants, ils se distinguaient des mortels dans leurs aspect et caractère. Des textes anciens des Indes décrivent le mode de fonctionnement de ces engins qu'ils nomment "Vimanas", d'autres écrits relatent des

voyages aériens, si non même spatiaux, "au-delà du système solaire" (...).

L'exposé qui fit le plus sensation au cours du congrès fut celui de Joseph Blumrich, ex-ingénieur de la NASA. Il a pu, grâce à la collaboration du chef de la tribu des indiens "Hopi", enregistrer plus de 50 heures de discussions sur bande magnétique. "Ours Blanc", le chef de cette tribu, décrit avec force détails l'histoire de ses ancêtres, qui n'est plus connue, aujourd'hui, que sous la forme de légendes. Il y relate donc, que ses ancêtres, "les Katchinas", sont venus sur des "boucliers volants". Les communications se faisaient par télépathie. Les Katchinas enseignaient que la nature, les hommes, et le cosmos étaient en relation avec le Créateur. D'après ces légendes, le continent de Lémurie aurait disparu de la surface du globe, il y a 80'000 ans. Toujours d'après ces légendes, les Katchinas ressemblaient aux hommes mais possédaient des capacités remarquables et disposaient d'une technique capable de découper les rochers sans peine et de les transporter très loin en état d'apesanteur. (...)

Au cours du congrès, Erick Von Däniken a donné en tout premier, un aperçu sur ses innombrables archives. De nombreuses lettres de professeurs d'universités, montrent, d'après lui, que les scientifiques ne sont pas contre ses idées mais que, dans l'opportunisme du système actuel ils n'osent pas changer d'opinion publiquement. Des 468 professeurs avec qui Erick Von Däniken entretient une correspondance suivie, la plupart lui ont demandé l'anonymat. Dans le monde entier, 100'000 articles de presse ont publié ses exposés et idées. Pour sa production de livres, il dispose de 21'140 fiches et 14'300 négatifs de films. Tous ses textes ont été édités en allemand, en anglais, en espagnol, en italien et en français.

Vue partielle du Congrès des anciens astronautes, à Munich. 14-16 juin 79. (Photo A. Schneider)



Son plus grand désir serait de trouver un squelette d'extra-terrestre qu'il suppose pouvoir découvrir en mer du sud, au Chili, au Mexique ou encore en Amazonie et en France. D'après les indications provenant d'un indien brésilien, il existerait des éléments matériels que les extra-terrestres auraient laissés durant leur visite, il y a quelques milliers d'années. Une expédition est partie, depuis plusieurs mois, au plus profond de la jungle brésilienne dans l'espoir de découvrir une "ville mystérieuse" (?) connue par cet indien.



La tribune des conférenciers Photo A. Schneider)



Josef Blumride au cours de sa conférence. (Photo A. Schneider)

Le congrès s'est terminé en souhaitant que Erik Von Däniken puisse apporter des preuves concrètes et incontestables lors de la prochaine rencontre des anciens astronautes, en 1980 en Nouvelle-Zélande. ■

(Ce résumé est un condensé du compte-rendu qui nous a été aimablement transmis par notre ami A. Schneider de Munich, adapté et traduit par Van Roy Laurent. Nous nous sommes contentés de ne publier que l'essentiel du texte sans commentaires. NDLR.)

à propos de l'hypothèse

L'H.E.T. du point de vue de la science académique

UFOLOGIE ET SCIENCE

L'hypothèse est permise dans les recherches scientifiques et, si elle explique un ensemble de faits considérables et indépendants, elle s'élève au rang d'une théorie bien fondée. *(Charles Darroin)*

Préambule

Pour aborder ces diverses questions si controversées, l'auteur se borne à faire des constats de **faits établis** en s'efforçant de garder le maximum de modération et d'objectivité.

Durant cette étude nous nous baserons sur trois principes qui seront d'ailleurs valables pour cette série d'exposés.

1. Sur notre terre et probablement aussi dans le proche espace, il n'y a pas d'effet sans cause: si un phénomène nouveau se présente il n'a rien de fortuit ou de gratuit et les règles de la recherche scientifique doivent pouvoir à plus ou moins long terme, permettre d'en trouver l'explication, la provenance, la quintessence; tout en tenant compte que **l'erreur est humaine.**

2. Les hommes de sciences quels que soient leur spécialité et leur niveau, du fait de l'impossibilité actuelle et future d'une culture polyvalente, ne devraient jamais s'aventurer hors du domaine dont ils ont la maîtrise car, selon Arthur Koesther, ils deviennent déraisonnables et têtus et plus ils sont intelligents plus ils sont **dangereux.** Ceci est d'ailleurs valable pour tout chercheur, ufologues compris en particulier lorsque ces derniers se mêlent d'interpréter par l'ufologie la Bible, les civilisations disparues, la philosophie — pour faire ce que Jacques Scornaux appelle, avec son franc parler, de l'ufosophie (1) p. 28 — les religions, l'univers ou Dieu.

3. En ce qui concerne le phénomène OVNI nous considérons comme fondamentale la remarque de J. Guieu (2) que nous transposons comme suit: ce phénomène est d'abord et avant tout une formidable force d'action psychologique (3). En particulier les entités humanoïdes qui se manifestent nous manipulent et nous trompent de façon délibérée. J. Guieu admet être **lui-même orienté dans ses activités:** on peut alors se demander par exemple en ce qui concerne ses écrits, s'ils représentent la vérité ou le mensonge. Le metteur en scène Steven Spielberg aurait été manipulé pour faire son film "Rencontres du 3ème type" dont le caractère mensonger est évident: dès le début les cinq bombardiers légers Avengers disparus en 1945 dans le Triangle des Bermudes — qui a fait déjà couler beaucoup d'encre ! (le fameux vol 19) — sont retrouvés revenus sur terre (ce qui est faux), de même à la fin la soucoupe volante ramène sur terre les équipages correspondants. Plus grave dans ce film, les extraterrestres nous sont présentés comme des êtres de paix et d'amour "laissant venir à eux les petits enfants" (parodie évangélique assez douteuse) (4). Ce film qui a eu un énorme succès et un impact certain sur "l'inconscient collectif" est responsable de l'augmentation (notamment chez les jeunes) considérable de la croyance aux OVNI, engins extraterrestres, en France et dans les autres pays (un récent sondage d'opinion vient de le montrer). Selon les dires de

certains contactés le seuil sera bientôt atteint permettant un contact ou un assaut général de la terre (5).

Ces principes indiqués, quelle est la position de la science académique, celle qui s'occupe de l'ensemble des sciences de la Nature dites exactes, vis-à-vis de l'H.E.T.: cette science ne prend en considération que les phénomènes qui peuvent être reproduits, elle n'envisage cette hypothèse qu'en fonction des données dont elle dispose et en accord avec la forme de pensée dont elle procède.

Cette pensée dite rationaliste (elle est aussi matérialiste) est née et s'est affirmée au siècle des "lumières", elle est basée sur la seule **raison humaine** et se propose d'expliquer tous les phénomènes de ce monde, en dehors de toute pensée métaphysique, rejetant tout ce qui est irrationel. Elle est donc essentiellement **anthropocentrique** comme l'indiquent les propos du célèbre biologiste Jacques MONOD, prix Nobel 1965, Directeur de l'Institut Pasteur. "L'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'univers d'où il a **émergé par hasard.** Non plus que son destin, son devoir n'est écrit nulle part. A lui de choisir entre le Royaume et les ténèbres" (6). Cette dernière phrase est importante et toujours d'actualité, même si le reste est contestable.

Mais déjà auparavant, aux Etats-Unis et en U.R.S.S. du fait des efforts pour la conquête spatiale, les scientifiques avaient évalué en particulier les biologistes et les astronomes, envisageant d'après les données mêmes de leurs sciences, la possibilité d'une universalité de la vie dans le Cosmos, si des conditions identiques ou voisines de celles de la Terre se reproduisaient (7). Des essais de détection de signaux radio venus de l'espace firent l'objet de maints projets tous restés sans résultats.

Beaucoup de choses ont changé le jour où l'homme a pris pied sur la lune le 20 Juillet 1969, instant exceptionnel où "l'homme fit un petit pas" sur notre satellite naturel mais qui constitue pour l'astronaute US Armstrong un bond gigantesque pour l'humanité. Les recherches spatiales en furent stimulées en particulier au moyen de sondes moins coûteuses et l'H.E.T. s'imposa de plus en plus à l'esprit des scientifiques conscients que nous ne sommes probablement plus seuls dans l'Univers (8,9).

La question qui se pose est celle de la nature même du cosmos dont nous entrevoyons maintenant la structure et l'immensité tout en étant loin d'en avoir percé toutes les énigmes (10). D'après les données académiques notre univers est issu du "big bang" originel et en expansion, il contient les masses de matière en fusion nucléaire (les étoiles) en rotation plus ou moins rapide et en cours d'évolution vers un effondrement inéluctable, ces masses gravitant au sein d'ensembles complexes les galaxies (dans lesquelles se produisent des cataclysmes cosmiques dévastateurs qui ne semblent en rien mettre en péril l'équilibre de cet ensemble, ce qui rend ridicules les affirmations de certains sur l'effet cosmique d'une guerre nucléaire terrestre. Celle-ci ne ferait que dévaster notre Terre, la rendre inhabitable et liquider les vivants en majorité ou même au pire en totalité). Les galaxies font elles-mêmes partie de groupes locaux plus vastes entre lesquels se trouvent des nuages de gaz, matières ou poussières interstellaires ou intergalactiques. Les lois de la mécanique céleste classique compte tenu de la "relativité" semblent s'appliquer jusqu'à des distances de 5 millions d'AL. Au delà existe un "étrange univers" s'étendant sur des milliards d'AL à l'horizon cosmologique et hors de notre propos.

Au moyen de l'astronomie et du calcul, nous avons la preuve (non vérifiée optiquement et pour cause) que certaines étoiles (l'étoile de Barnard par exemple) possèdent un système planétaire en gravitation autour d'elles. On peut donc penser qu'un grand nombre d'étoiles possèdent un tel système planétaire analogue ou proche du nôtre mais nous ignorons tout de leur composition géologique, des conditions hydrologiques, climatiques qui y règnent et des phénomènes biochimiques et biologiques qui auraient pu s'y manifester.

La spectographie nous indique qu'il y a dans le cosmos présence de ce qu'on appelle des **molécules organogènes** simples (ce qui est normal vu les bombardements particulaires qui s'y produisent et doivent provoquer la combinaison simple des **éléments** dits organogènes). Les fameuses briques, constituants

des acides nucléiques ne semblent pas être présentes (11) ce qui rend peu probable la théorie de la panspermie.

Nous connaissons maintenant par la théorie de l'évolution (contestée mais encore admise par la majorité des scientifiques) quelle peut être l'origine des êtres vivants et de la vie (12, 13) et les conditions (sans intervention cosmique extérieure) qui semblent présidé à son éclosion sur la Terre.

Les résultats complets sur les possibilités de vie biochimique sur les planètes du système solaire ont été publiés (14) à la suite des investigations des sondes spatiales; ces résultats sont donc les seuls éléments positifs que nous possédions sur la vie extraterrestre. Une seule énigme demeure: le cas de Titan, 2 fois gros comme la Lune, satellite de Saturne (distant de plus de 1,5 milliards de kilomètres du Soleil) qui possèderait une atmosphère et vers qui vont être dirigées certaines sondes spatiales US.

Les conditions cosmiques pour déterminer le nombre probable de planètes pouvant recevoir la vie intelligente (les "planètes bleues") donc habitées par des civilisations extraterrestres ont été étudiées par Isaac ASIMOV (15) dans un livre prudent et mesuré, procédant par éliminations successives, éliminant des étoiles proches comme VEGA de la Lyre et SIRIUS parce qu'elles sont trop grosses et trop chaudes, ce qui est important comme nous le verrons dans un prochain exposé, selon les données de la science universitaire et donnant pour notre seule galaxie comme probable la présence de 500.000 civilisations extraterrestres possédant un degré différent d'évolution scientifique et technologique (3 types).

Nous pensons que ce chiffre est trop élevé car il ne tient pas assez compte que plus on va vers le centre d'une galaxie plus grande est la densité des étoiles, plus intenses sont les bombardements particulaires ou de rayonnements nocifs, les accidents stellaires ou les collisions de toute sorte, etc. ce qui rend ces régions impropres à la vie. Celle-ci a donc plus de chance de se trouver (à l'état élaboré) dans les régions extérieures (les bras des galaxies spiralées, etc.) où la densité stellaire est faible (ce qui est notre cas). Nous admettrons comme plus probable le chiffre de 100.000 pour les civilisations extraterrestres galactiques (la nôtre).

Pourquoi, tout au moins depuis notre ère (près de 2000 ans) n'y a-t-il pas eu de contacts: ASIMOV pense que la cause est due à ce que les **voyages interstellaires ne sont ni faciles ni même praticables,** aussi bien du point de vue technologique que par suite des distances interstellaires qui sont trop énormes pour être parcourues.

Contrairement à l'hypothèse dite des "astronautes du temps passé" dont Maurice Chatelain semble être un ferme partisan (16, 17) aucune civilisation extraterrestre ne nous aurait encore visités (15). Par contre Asimov pense que la fascinante question de l'existence de telles civilisations mérite un grand intérêt et que les recherches entreprises pour la prouver ne peuvent que nous être profitables. Dans le dernier chapitre du livre de Jean Heidmann (18) consacré aux extraterrestres nous trouvont également des conclusions semblables.

Au sujet de la forme possible et probable des citoyens inconnus de ces civilisations planétaires Albert DUCROCQ (19) nous indique qu'ils doivent nous ressembler d'une manière beaucoup **plus proche qu'on ne l'imagine:** l'œil, le sexe, le cerveau, l'intelligence, sont tout et partie de la vie universelle, autrement dit ce serait des êtres biochimiques de "chair et de sang" (même si leur composition est quelque peu différente).

Il devrait en être de même pour la technologie et pour les machines utilisées par ces vivants d'outre espace, dont la **logique est elle-même universelle.** Dénonçant l'antropocentrisme de certains A. Ducrocq conscient de ce fait primordial que le "ciel" n'est pas ce gouffre sombre et vide mais qu'il abrite des civilisations dont certaines plus évoluées que la nôtre, malheureusement distantes de nous (à des milliers d'AL ?).

Pour atteindre ou entrer en rapport avec ces civilisations extraterrestres, notre technologie actuelle ne possède que deux solutions. La première consisterait à mettre en programme la construction d'une fusée sidérale, ce qui ne se ferait pas du jour au lendemain compte tenu des difficultés de mise au point de la navette spatiale porteuse SPACELAB future remplaçante de SKYLAB, annoncée mais non encore opérationnelle, pour partir prospecter notre banlieue galactique (par exemple vers Proxima du Centaure à 4,3 AL). Une telle expédition (d'où les humains embarqués ne reviendraient probablement jamais car nous ne savons rien de la navigation intersidérale et de ses dangers potentiels) au moyen d'un seul vaisseau spatial terrien à réacteurs thermiques **dilapiderait cinquante fois la totalité de l'énergie dont l'humanité**

aura besoin d'ici à l'an 2000 et cela probablement pour rien (19).

Les scientifiques compétents, qui étudient le problème des civilisations extraterrestres et ont à leur disposition des moyens technologiques et des crédits importants pensent, ainsi que A. Ducrocq et I. Asimov, que la deuxième solution possible et seule réalisable est d'essayer d'entrer en communication avec les C.E.T. et pour cela, à l'échelon mondial, d'intensifier les essais de détection et de décryptage des messages d'outre espace.

Après un bilan complet des recherches effectuées dans ce sens (20, 21) les possibilités suivantes s'offrent à nous: installation d'une station d'observation astronomique sur la Lune (très onéreuse vu la crise actuelle); poursuite des recherches radioastronomiques en émettant ou recherchant sur la longueur d'onde de 21 cm (de 16 à 21 cm) au sein des programmes SETI, soit à terre soit dans l'espace à bord de satellites. Une nouvelle longueur d'onde vient d'ailleurs d'être proposée pour l'écoute de l'I.E.T. par N. KARDASHEV, spécialiste de l'Institut de recherche spatiale de Moscou: 1,47 cm, permettant l'utilisation de faisceaux très directifs (22). La mise en place sur l'engin soviétique Saliout 6 d'un radiotélescope spécialement équipé pour l'écoute d'outre espace a été réalisé récemment (23) par les astronautes V. LIAKHOV et V. RIOUMINE (ceux-ci au cours de leur séjour de 175 jours dans l'espace n'ont pas signalé d'OVNI).

Confiant et optimiste A. Ducrocq affirme que le jour où un signal électromagnétique sera perçu et identifié comme provenant d'une civilisation extraterrestre, la face de notre monde sera changée. Il vient d'ailleurs de constituer un programme S.E.T.I. France (24) avec la collaboration de nombreux scientifiques français de renommée mondiale.

Parallèlement s'est constitué aux Etats-Unis un organisme qui se propose d'étudier les moyens techniques et les conditions permettant la "colonisation" de la planète Mars (voyage d'un an), considérant d'ailleurs que c'est plutôt une question de crédits, notre technologie étant suffisante pour cette opération (25).

En ce qui concerne l'H.E.T.-O.V.N.I. la position des scientifiques est parfaitement définie par ASIMOV (15), la science ne peut prendre vis-à-vis de cette hypothèse **(et c'est raisonnable)** aucune position définitive tant que l'on n'aura pas une preuve matérielle et répétitive de la nature de ce phénomène. Le fait qu'il existe des OVNI est hors de doute mais cela peut bien être toute autre chose que des vaisseaux spatiaux amenant des visiteurs extraterrestres. Asimov dénonce l'ufomanie actuelle qui d'après lui n'a rien à voir avec l'H.E.T. scientifique. Cet auteur (qui s'y entend) a une conception proche de celle de Bertrand MEHEUST (26), il voit dans le phénomène soucoupe volante une certaine analogie avec les films (ou récits) de science fiction de la première génération, ainsi qu'une **ignorance complète** de la **science tout court.**

Ce point de vue est partagé par nombre d'auteurs pour qui les observations des phénomènes imputés aux OVNI ne résistent pas à une analyse scientifique rigoureuse (en particulier les soi-disant rencontres dans l'espace entre engins spatiaux terrestres et OVNI et relatés par les astronautes US (27). L'exploitation du sensationnel par certains ufologues est bien évidente, ce qui nuit à leur crédibilité.

Un signe caractéristique de notre époque angoissée et tourmentée est la prolifération actuelle, aux étalages des librairies, d'ouvrages ufologiques (ou sur le Triangle des Bermudes), souvent médiocres ou répétitifs, qui se vendent malgré cela à un rythme effarant.

En effet, plusieurs centaines de milliers d'exemplaires de tels livres se vendent par an rien qu'en France, au grand profit des éditeurs spécialisés et imprimeurs qui se frottent les mains (27).

Cette littérature dite de réalisme fantastique est en passe de devenir une valeur aussi sûre que le roman ou la Science-Fiction.

Nous assistons aussi à la prolifération d'associations ufologiques qui (plus de 50 en France (28)* semblent de plus en plus quadriller l'hexagone, multipliant conférences et réunions où est suggérée la réalité de l'H.E.T.-O.V.N.I. (**).

D'autre part, certains s'efforcent de faire croire à la réalité de soi-disant sciences avancées qui révéleraient des éléments secrets et passionnants cachés par la Science officielle (par exemple la vérité sur les OVNI ou les civilisations anciennces), ce qui provoque évidemment de violentes réactions (29).

Un groupement de savants de réputation mondiale vient de se constituer : le groupement d'étude des phénomènes paranormaux, sous la présidence de l'astrophysicien Jean Claude Pecker membre de l'Institut, dont l'objet est de dénoncer l'exploitation de la crédulité publique, le mot science étant trop souvent utilisé pour faire accepter des affirmations erronées. Le Professeur Kastler, prix

Nobel de Physique, qui ne croit ni aux OVNI ni à la transmission de pensée (il a tort), participe à ce groupe (30).

Quelle est l'attitude de l'ufologie vis-à-vis de la science officielle et des savants rationalistes ? Les ufologues, conscients de la difficulté de leur recherche, ne peuvent que suivre les tentatives des scientifiques avec intérêt et tenir compte des progrès que permet l'avancement actuel des sciences.

Par contre les "croyants", eux, adoptent souvent une attitude négative qui se manifeste sous trois formes : l'agressivité ou l'insulte (les mécréants de la nouvelle foi sont qualifiés de **savantasses**), la contradiction sournoise par la tangente et l'infiltration.

Les attaques contre l'Union Rationaliste désignée comme une abominable engeance (2) sont absurdes et aberrantes de la part de gens qui sont aussi matérialistes (il est vrai qu'il s'agit non plus du matérialisme scientifique mais du matérialisme cosmique, mais c'est jouer avec les mots !) et aussi athées que la plupart des membres de ladite union qualifiés aussi de tristes sires (1). Entre parenthèses cette association se prépare à jeter dans la mare ufologique un pavé de taille qui fera quelque bruit à la prochaine rentrée. Un grand savant ouvert et de dialogue comme Jean Rostand (disparu depuis peu), type même du scientifique rationaliste, ne mérite pas ce mépris peu explicable de la part de gens somme toute souvent dépourvus de toute qualité de véritable chercheur et trouvant dans l'ufologie un remède facile à leur médiocrité et à leur ignorance.

Lorsqu'on lit qu'un certain de ces surhommes fait état de son appartenance à la Société Astronomique de France comme d'un quelconque titre universitaire ou référence de quelconque compétence scientifique "les bras vous en tombent !". Tout un chacun sait que cette société est ouverte à tous, diplômés ou non, selon le désir de Camille Flammarion, cela pour populariser cette science passionnante.

La deuxième méthode est très nette et ressort de l'article de l'Express (4) manifestement orienté par un journaliste peut-être naïf : à Albert Ducrocq il est reproché de ne pas parler du phénomène OVNI "qui fait partie aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, du débat sur les extraterrestres". Les **artisans** et avocats du programme SETI font preuve d'un **anthropomorphisme incohérent,** la base même de leur recherche étant déclarée en partie erronée, ils **seraient** eux aussi la proie du mythe de la quête !

Ils prêtent aux extraterrestres leur propre raisonnement, mais s'arrêtent en chemin (en réalité ils essaient d'utiliser les moyens scientifiques dont ils disposent). L'affirmation gratuite que la conquête de la galaxie tout ou partie, peut être envisagée avec l'aide d'une technique ou technologie à peine en avance sur la nôtre est irrecevable, elle semble inspirée des écrits d'Aimé Michel (31) dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont quelque peu utopiques.

Dans ce contexte passionné où la vérité est difficile à démêler nous concluerons en disant qu'il vaut mieux ne croire à rien (la porte reste ouverte pour la vérité) que de croire au mensonge.

(à suivre)

Paul VION

(*) En vérité ce nombre est bien plus considérable, nous dénombrons nous-mêmes environ 150 associations, plus ou moins éphémères et dont la plupart n'excèdent pas une dizaine de membres où 1 ou 2, seulement, est actif. (NDLR)

(**) Voir notre article "Congrès et rencontres internationales d'ufologie", page No 3.

Bibliographie

1) Jacques SCORNAUX : spéculations métaphysiques et soucoupes volantes (2) Etude critique de l'ouvrage : Science fiction et soucoupes volantes. Inforespace, 8, 48, 1979, p. 23 à 35.

2) Jimmy GUIEU : des soucoupes venant d'ailleurs, l'Inconnu No 40, 1979, p. 60. Raymond TERRASSE : la manipulation extraterrestre, l'Autre Monde No 31, 1979, p. 59 à 63.

3) Ce point de vue ressort particulièrement des ouvrages du grand ufologue John A. KEEL : UFO's, operation TROJAN HORSE, éd. ABACUS, USA, 1973; the EIGHTA POWER, à Signet BOOK, New American Library NY 10019, 1977. VISITORS FROM SPACE (Mothman Profhecies), Panther Book Ltd, USA, 1976 (dans ce livre Keel relate les UFO incidents à Point Plaisiant dans l'OHIO RIWER VALLEY en Virginie à partir du 15.12. 1967). Notons ici la regrettable proportion de nos ufologues de considérer J.A. Kell comme plus ou moins fou.

4) Jérôme DUMOULIN : **OVNI**, mythe **ou** réalité, l'Express No 1466, 11-17 août 1979, p. 58 à 62. Il est curieux que cette sérieuse revue ait publié cet article assez acerbe et d'orientation pro-ufologique, manifestement inspiré.

5) Un pourcentage d'environ 30% de "croyants" serait exigé par les E.T. pour leur venue soit-disant salvatrice (dans cette revue nous indiquerons ce que nous en pensons dans la partie 5 de cette étude sur l'H.E.T.). Des livres décrivent ce qui pourrait arriver dans le cas où le phénomène S.V. serait défavorable, ce qui n'est nullement exclu :

– Jérôme EDEN, Planet in Trouble, UFO's Assault on Earth

– Ade-Kent J. JEFFREY, Terror zone, occult forces surrounding our Planet, Librairie STEBBING, 87 Selsea Avenue Hern BAY, KENT CT 68 SG.

6) Jacques MONOD : **le hasard et la nécessité,** Ed. du Seuil 1970. Une émission très intéressante lui a été récemment consacrée : TF. Lundi 4 juin 1979 22 h. 30.

7) Carl SAGAN, **Cosmic Connection,** Ed. du Seuil (traduction d'un ouvrage datant d'une dizaine d'années; I.S. SHKLOVSKI and Carl SAGAN, intelligent Life in the Universe, Holden Day éd. à San Francisco 1966; Carl SAGAN, The AMNIOTIC UNIVERSE revue Atlantic 243, 4 avril 1979, p. 39 à 45 où l'éminent savant présente des vues courageuses sur la vie, ses conditions et sa grandeur.

8) François BIRAUD et Jean Claude RIBES : **le Dossier des Civilisations extraterrestres,** réédité, revu et augmenté par R. Laffont 1978 Collection Les Autres Mondes.

9) Alfred ROULET : **A la recherche des Extraterrestres,** réédition 1979 ROMBALDI éd.

10) J.P. ADINE, les nouvelles énigmes de l'Univers, Le Point No 354, 2 juillet 1979, p. 47 à 54.

11) J.M. PASACHOFF : **Astronomy, from the Earth to the Universe,** W.B. SAUNDERS co éditeurs à Londres 1979; Appendice 7 liste des molécules interstellaires identifiées où pas un seul acide aminé ne figure.

12) J. TONNELAT, qu'est-ce qu'un être vivant, la Recherche 10, 101, juin 1979, p. 614 à 622.

13) R. BUVET : **l'origine des êtres vivants et des processus biologiques,** éd. Masson 1974.

14) **Comparative Planetology** par Cyril PONNANPERUMA Academie Press Editeur à N.Y. 1978. Au début de cet ouvrage un article remarquable du Professeur soviétique A.I. OPARINE sur les origines de la vie (point de vue matérialiste).

15) Isaac ASIMOV : **Civilisation extraterrestre,** éditions de l'Etincelle 1979, auteur du meilleur livre paru sur la question des trous noirs ces "vampires cosmiques" : The Collapsing Universe, the Story of Blach Holes, Hutchinson Publ. Londres 1977, traduit en français et publié par les éditions de l'Etincelle 1978 sous le titre : Trous noirs, l'explication scientifique de l'Univers en contraction. Asimov savant éminent est un des meilleurs auteurs de Science Fiction (plus de 160 ouvrages) de réputation mondiale.

16) Maurice CHATELAIN : **Nos ancêtres cosmiques,** OURANOS No 25, 1979, p. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12; résumé du livre du même auteur : nos ancêtres venus du cosmos, Robert Laffont 1975.

17) **A propos de l'hypothèse extraterrestre** (4). L'H.E.T. et la théorie des "astronautes du temps passé", **à paraître dans cette revue.**

18) Jean HEIDMANN : au-delà de notre voie lactée, un étrange univers, éd. la Science en clair Hachette 1979.

19) **Albert DUCROCQ, Sciences et Avenir** No 389 juillet 1979, p. 83, résumé de son livre : la chaîne bleue, à l'écoute des civilisations extraterrestres, éd. No 1 1979.

20) Les résultats et état des recherches effectuées à ce sujet par le programme SETI (SEARCH for Extraterrestrial Intelligence) ont été décrits dans le numéro spécial de janvier-février 1979 de la revue US : ASTRONAUTICA vol. 6, No 1 et 2.

21) Paul HOROWITZ : SEARCH for ULTRA-NARROWBAND SIGNALS of Extraterrestrial : SCIENCE, 201 No 4357, 25 août 1978, p. 733 à 735 relatant les expériences effectuées de février à fin avril 1978 au moyen du grand radiotélescope d'ARECIBO auscultant les 200 étoiles les plus proches du soleil : les résultats ont été négatifs. L'antenne d'ARECIBO est gigantesque : 301 mètres de diamètre.

22) La Recherche 10, 101, juin 1979, p. 661 et NATURE 278, 1979, p. 28.

23) Le MATIN No 1437 du 21-22 juillet 1979.

24) M. the de Brosses, Match 1571, 1-6 juillet 1979, p. 3 à 10 : à l'écoute des **autres Mondes** (entretien avec A. Ducrocq) et dépêche A.F.P. du 11 juin 1979.

25) **Comment rendre Mars habitable,** F. Harrois Monin, Science et Vie No 743, août 1979, p. 38-39.

26) B. MEHEUST : **Science-Fiction et Soucoupes volantes,** éd. Le Mercure de France 1978. Cet ouvrage intéressant à implication philosophique a été violemment critiqué récemment par Jacques Scornaux : spéculations métaphysiques et soucoupes volantes (1) Etude critique de l'ouvrage : Science-fiction et soucoupes volantes, Inforespace 8, 45, mai 1978, p. 17 à 28, ainsi que dans la partie 2, voir notre référence 1. Nous reviendrons sur ces questions **prochainement,** qui démontrent que des ufologues à cours d'arguments n'ont plus guère à se mettre "sous la dent" que la volupté de s'entre-déchirer férocement, ce qui est lamentable.

27) Les scientifiques et les OVNI, la Recherche 10, 102, juillet 1979, p. 752 à 765, article donnant le point de vue du GEPAN, celui de Michel Oranger et James E. OBERG (spécialiste de la NASA), le point de vue soviétique et enfin celui de l'astrophysicien Hubert REEVES (rempli de bonnes intentions vis-à-vis des OVNI à condition qu'on lui en démontre l'existence et qui ne fera pas plaisir aux "ufocintrés" de tout bord.

28) L'inconnu No 42, 1979, p. 74 et 75.

29) Par exemple Robert Clarke dans **"Planète ou le Temps des mystifications",** le Matin No 703, 28 juillet 1979, p. 10. Ce chroniqueur scientifique dénonce l'entreprise qui consiste à faire naître dans le public l'idée qu'il existe une dualité entre une science officielle sclérosée et aveugle et les soi-disant sciences avancées donnant une vision nouvelle du monde dénommé : "réalisme fantastique". Un exemple frappant de cette tromperie intellectuelle nous est donné dans l'article intitulé "on demande Freud cosmique" (l'Inconnu No 42, 1979, p. 76-77) où l'auteur mélange tout, la religion, les soi-disant civilisations anciennes d'une haute technicité (ce qui est faux et a été d'ailleurs indiqué par l'ufologue Jacques Scornaux (J. Scornaux et Ch. Piens, A la recherche des OVNI, Marabout Ed.), les OVNI, l'ère du Verseau, les Signes dans le Ciel, etc...

30) Valeurs Actuelles No 2225 du 23-29 juillet 1979.

31) Aimé Michel, Question de... No 29, mars-avril 1979, p. 5 à 13 : l'humanité a dépassé l'enfance, elle doit quitter son berceau pour aller dans les étoiles.

ENQUETES · ENQUETES · ENQUETES · ENQ

(Chef du service des enquêtes de la C.E.OURANOS: M. René Samson).

NOS ENQUÊTES

Nos lecteurs pourront juger que nous maintenons assidûment la rubrique de nos enquêtes, les rapports publiés dans cette dernière étant sélectionnés parmi les cas les plus significatifs. Il s'agit d'observations d'OVNI exclusivement recueillies par le réseau d'enquêteurs de la C.E. OURANOS qui se dévoue bénévolement à cette mission. Les rapports publiés sont des condensés des dossiers établis sur chaque observation respective à seule fin d'informer et d'intéresser les lecteurs sur l'un des aspects les plus marquants de nos travaux. Nous pensons également établir un tableau récapitulatif des enquêtes effectuées par notre réseau pour chaque année écoulée avec l'indication sur carte des différentes zones d'observations des cas contrôlés. Nous remercions ici nos enquêteurs locaux et délégués de région pour leur dévouement et leurs missions remplies souvent dans des conditions difficiles et délicates. Nous espérons extraire des éléments recueillis la substance nécessaire à l'étude des phénomènes menant à une meilleure compréhension de ceux-ci. A cette occasion, nous ne saurions également trop conseiller à nos lecteurs de bien vouloir nous indiquer toute observation de leur région (ou d'ailleurs) qui parviendrait à leur connaissance — comme certains le font déjà — afin que nous puissions déléguer l'un de nos enquêteurs le plus rapidement possible. De toute cette solidarité et coordination d'ensemble, il ne résultera pour nous que plus d'efficacité dans nos investigations et notre information.

Le comité C.E. OURANOS

UNE IMMENSE BOULE LUMINEUSE QUI DESCEND LENTEMENT

Date de l'observation: 19 décembre 1978, 20 h.

Lieu: St-Jean de Moirans (Isère)
(Carte I.G.N. topographique No 32/34 est et No 32/34 ouest, échelle 1 : 25000)

Durée: 30 secondes à 1 minute

Témoins: MM. Yannick et Hervé Pioz

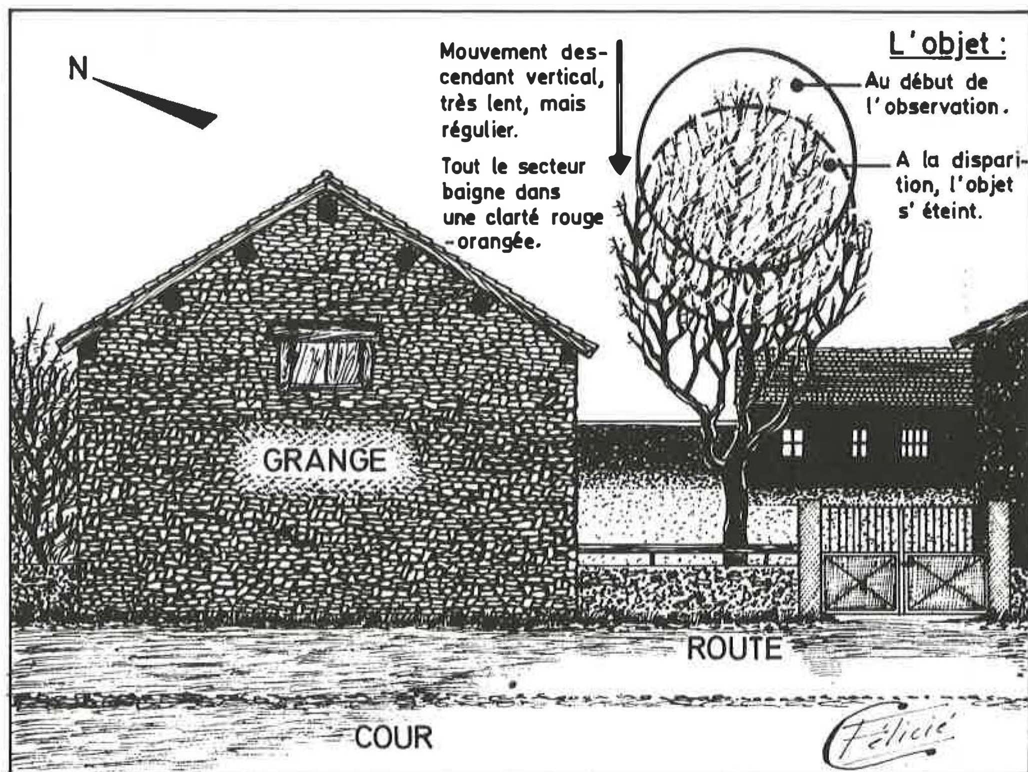
Enquêteur: Didier Lenfrey (C.E. No 1197)

L'observation et le récit des témoins:

Il est 20 h. ce soir du 19 décembre 1978. Yannick Pioz (19 ans) et son frère Hervé (14 ans), se trouvent dans le garage de leur villa. Cette habitation se situe sur la commune de St-Jean de Moirans (Isère). Sachant que le temps est "à la neige", Hervé décide de sortir du garage pour voir si les nuages cèdent quelques flocons. A peine ouvre-t-il la porte (qui donne sur le nord-est) qu'il voit tout le quartier baigner dans une lumière rouge orangée, d'autant plus diffuse que de gros flocons de neige comment à tomber. Devant un tel spectacle, Hervé appelle son frère qui se trouve toujours dans le garage. En levant les yeux, ils aperçoivent tous les deux, masquée par la cime d'un arbre qui se trouve de l'autre côté de la petite route, soit à environ 10 mètres, **une immense boule parfaitement ronde** et dont la couleur est **rouge vif. L'objet** n'est pas du tout éblouissant et **éclaire les maisons environnantes** d'une lumière rouge, cependant moins vive que la couleur même de l'objet. Cette boule n'est pas immobile; les témoins la voient descendre très lentement, toujours derrière l'arbre. Tout à coup, parvenue au niveau du tronc d'arbre et à l'angle du toit d'une grande, se trouvant de l'autre côté de la route également, la boule lumineuse "s'éteint comme une lampe", précise le jeune Hervé. La nuit redevient alors très sombre.

Commentaires de l'enquêteur: Cette observation a été faite dans des conditions très défavorables; il neigeait et le ciel était complètement couvert, les nuages se trouvant à une altitude relativement basse. En plus de ces conditions climatiques, un arbre d'une dizaine

de mètres de hauteur, se trouvait entre les témoins et l'objet. Le phénomène devait avoir une dimension relativement importante, compte tenu des approximations fournies par les témoins. En effet, bien qu'ayant observé l'objet durant 30 secondes environ, les deux témoins ont été d'accord pour évaluer la boule lumineuse à 25 cm à bout de bras (longueur du bras du témoin: 71 cm). Durant l'observation aucun bruit n'a été entendu. Selon les témoins l'objet était très bas, pas très éloigné d'eux, soit à environ 300 mètres de distance.



Lors de l'observation, l'objet n'a eu aucune phase d'immobilité, il n'a pas varié ni en couleur ni en intensité et s'est éteint au cours de sa descente verticale sans avoir stoppé son mouvement lent et régulier. La boule lumineuse, au contour très net et à l'apparence solide, n'éclairait pas les nuages mais seulement les habitations environnantes. Les jeunes témoins n'ont pas immédiatement fait le rapprochement avec le phénomène OVNI, se demandant plutôt de quoi il s'agissait, sans toutefois éprouver le moindre signe d'inquiétude.
(FO-781219-A-2.)

OVNI PRÈS DU SOL

Date de l'observation: 22 mars 1979, à 21 h. 25
Lieu: En bordure du chemin départemental 910 bis, commune de Cercoux (Charentes maritimes).
Témoins: MM. André MOUNIER et J.-Marie BROSSARD.
Enquêteur: M. René SAMSON, chef du service des enquêtes.

Les faits:

Le 24 mars 1979, la presse locale relatait l'observation effectuée par MM. J.-Marie Brossard et André Mounier, le 22 mars précédent, d'un OVNI épousant la forme d'un objet circulaire lumineux de 5 à 10 mètres de diamètre, stationnaire au niveau du sol, en bordure du chemin départemental 910 bis. Après leur observation où deux photos furent prises par M. Mounier, les deux témoins se

rendirent immédiatement à la gendarmerie de Montguyon où ils firent leur déclaration. Ce n'est que le samedi 7 avril que j'ai pu recueillir la déclaration de M. André Mounier et le samedi 14 avril, celle de M. Brossard.

Déclaration de M. André Mounier
(reproduction intégrale de l'enregistrement):

"C'était le 22 mars 1979, à 21 h. 25, sur la route qui conduit de Montauban à Saintes en passant par Libourne en direction de Montguyon. Dans les derniers virages avant d'avoir rencontré l'OVNI, le collègue Brossard me signale qu'il a vu des éclairs. Je lui dis "c'est sans doute un orage". A ce moment-là, ma vue se porte à l'avant de la voiture. En amorçant le dernier virage, c'est là que nous apercevons tous les deux, en même temps, ce qu'on peut appeler un OVNI. Nous parcourons à peine 50 à 100 mètres, apercevant l'objet tout à fait indescriptible et inhabituel. Nous nous arrêtons en plein milieu de la nationale, sans penser à ce qui pouvait arriver devant ou derrière. Je demande à mon collègue d'éteindre ses feux et d'allumer le plafonnier. Notre regard n'a pas quitté l'OVNI à ce moment-là et nous avons observé, tous les deux en même temps que ce n'était pas un engin conventionnel. Réflexion faite, je plonge sur l'arrière de la voiture pour prendre mon appareil photo qui était là, non pas par hasard puisque je l'ai toujours avec moi. J'effectue aussitôt les réglages (appareil de type canon FTB avec un objectif de 50 mm qui ouvre sur 2-8, réglé sur la pose B).

Je demande à mon collègue de se coucher sur son siège et d'ouvrir sa glace de portière avant. Il s'exécute aussitôt et je me couche sur lui, les coudes en appui sur le rebord de la portière de la voiture. Je cadre l'OVNI qui occupait à ce moment-là les trois quarts de l'objectif. Je connais le recul qu'il faut, suivant ce que l'on peut photographier, je peux supposer que cet appareil mesurait plus de 15 mètres de diamètre et qu'il se trouvait à 250 ou 300 mètres de nous. Aussitôt, j'appuie sur la pose et je reste bien calé sur l'appareil photo sans bouger en comptant jusqu'à 10. Au bout de 10, j'ai jugé suffisant pour pouvoir imprimer la pellicule (25 ASA). Je réarme, et au moment de reviser, je vois l'OVNI disparaitre à vue d'oeil. Vite j'appuie sur le déclencheur avant que l'objet disparaisse tout à fait à l'horizon.

Le temps de l'observation n'a pas excédé une minute et demie dans toute sa totalité. Au moment où l'objet est parti, on a entendu un ronflement comme un avion à réaction quand il a passé le mur du son et qu'on entend le bruit après. Ce bruit là, on l'a entendu 3 à 4 secondes. Ca n'a pas été un bruit sec, mais un bruit sourd en dégradant progressivement, comme une accélaration et puis, plus rien. Sa forme n'était pas ronde mais ovale, comme une banane, avec, sur la périphérie au moins quinze à vingt spots, comme des spots de stéréo. Je n'ai pas pu les compter, ces lumières étaient fixes mais très opaques. On n'a pas vu de phares en-dessous, par contre un clignotant était visible sur l'un des côtés, il n'a pas cessé de clignoter durant toute l'observation. Bien qu'on n'ait pu le distinguer on pouvait deviner une forme sur tout le tour des spots, c'était très flou. La distance quand on est venus dessus était d'environ 50 à 80 mètres. Tous les spots étaient de différentes couleurs; jaune, rouge opaque, et orange opaque. On sentait la forme de l'objet grâce à ces clignotants qui n'éclairaient pas dans la même direction que les spots. Le "clignotant" se trouvait à l'extrême gauche."

Déclaration de M. Brossard Extraits :

'En arrivant à Mautauban, en allant chez nous, après La Guirande, on a traversé les bois, il y avait des bosquets de chaque côté de la route et je dis à mon collègue "tu n'aperçois pas des éclairs ?". Il me répondit que non. Il n'y avait pas de lune, le ciel était grisâtre. On a fait 5 à 600 mètres et on a rencontré 3 ou 4 virages. Au dernier virage qui tournait à droite, on a vu le fameux OVNI qui se trouvait face à nous, à environ 100 mètres de la route, à peu près à 2 ou 3 mètres du sol. Ses dimensions étaient bien cinq à dix fois plus grandes que celles de la voiture (une Ford assez longue). Dès qu'on a vu l'OVNI, je me suis arrêté en plein milieu de la route, j'ai coupé le moteur et j'ai éteint les phares. Mon collègue a pris son appareil, pris une pose d'environ 4 à 5 secondes et, à ce moment-là, l'objet s'est mis à se déplacer à une vitesse relativement rapide. L'objet est parti horizontalement, il n'a pas fait de tour sur lui-même, ni monté, ni descendu. Il est parti vers le sud en prenant la direction de Montguyon, donc sud-ouest. Après, il s'est perdu à l'horizon. Le "phare clignotant" se trouvait placé à gauche. On ne pouvait pas dire que c'était devant ou derrière l'OVNI. Les spots étaient multicolores et placés à un ou deux mètres d'intervalle, bien répartis. Les teintes n'ont pas bougé."

Suite page 19

DES OVNI ET DES HOMMES ou le conflit cosmique et spirituel de l'humanité

Par Christian Elian (suite du No 26)

Le temps des séducteurs

L'homme a été assurément confronté à différentes époques aux manifestations d'une Intelligence, encore convient-il, comme il faut le faire à propos des O.V.N.I. actuels, d'établir une distinction entre l'Intelligence directrice elle-même et ses manifestations. Ainsi, certains phénomènes comme les "roues volantes" d'Ezéchiel auraient pu faire partie d'une mise en scène destinée à sensibiliser un cerveau humain sélectionné à quelque chose qui le dépasserait en lui étant tout de même accessible, cette sensibilistation ne pouvant s'opérer que dans le cadre d'une certaine sélectivité adaptée à la disposition mentale du témoin considéré.

Si, depuis les temps les plus reculés, les apparitions d'OVNI sont survenues aux yeux de certains individus et non à d'autres qui sont demeurés toute leur vie durant sceptiques à l'égard de l'existence même du phénomène, c'est peut-être parce que ce dernier a pu être tour à tour sélectif (quand il s'imposait à des sujets isolés) et non sélectif (lorsqu'il apparaissait à des foules entières).

Il importe dont d'être conscient que les prodiges de "l'Intelligence" non terrestre ont pour but, non seulement de nous guider vers des formes d'évolutions technologiques aptes à nous faire opérer une prise de contact, mais de provoquer une véritable fusion psychique propre à amalgamer deux systèmes différemment évolués qui lutteraient de concert sur un plan psychique, contre un ennemi que l'on nous présenterait comme "l'ennemi commun" et qui ne serait pas forcément celui qui voudrait la perte de l'humanité. En ce sens, notre civilisation terrestre a pu, à son insu, être façonnée selon un modèle qui, primitivement, lui était totalement étranger, inadéquat spirituellement.

Mais, cette influence durant depuis longtemps, on pourrait admettre que "l'émerveillement" suscité chez certains témoins à l'occasion "d'apparitions sélectionnées" résulterait d'une réminiscence d'un passé fabuleux où "les dieux se mêlaient aux hommes". On pourrait lier au même phénomène l'obsession humaine du gigantisme qui serait le moteur nécessaire à l'homme pour chercher, inconsciemment, à s'égaler aux "dieux créateurs" afin de rivaliser avec eux sur les seuls plans qui sont accessibles à son intellect enchaîné à la matière.

Enfin, parmi les "contacts", il en est qui nous intéressent spécialement; ceux qui engendrent chez le témoin des modifications psychiques importantes. Comment, en effet, des gens qui, jusqu'ici, n'étaient ouverts ni à la peinture ni à la littérature, peuvent-ils soudainement se livrer à des œuvres très élaborées auxquelles, étonamment, un certain symbolisme peut être attaché ? Nous pouvons penser que ceux qui subissent ces mutations ne sont pas de simples cobayes mais ont un rôle à jouer, mais lequel ? Faut-il voir là une première tentative importante de prise de possession du psychisme collectif, dans le cadre de la perspective de conflit dont nous parlions ? Si cela était fondé, "ceux" qui manipuleraient l'humanité auraient toutes chances de gagner (car nous n'avons parlé jusque là que de la première force, celle qui nous serait accessible parce qu'elle agirait sur les seuls plans physiques et psychiques et vers laquelle l'homme, cherchant la voie la plus facile, se tournerait). La deuxième force qui devrait apparaître au terme du règne de l'antéchrist, à la fin de l'Apocalypse, ne pourrait être accessible qu'aux esprits les plus évolués.

Imaginons donc que la première force "descende" vers nous pour nous séduire en nous épargnant des efforts et que la seconde attende que nous fassions l'effort sur nous-mêmes de nous élever vers elle, avec tous les

risques que cela comporte sur le plan spirituel, mais que, de toutes façons, il faudrait absolument assumer.

Examinons maintenant le cas du film "Rencontres du 3ème type". On a essayé d'y animer des caricatures de créatures extra-terrestres aussi proches que possible, physiquement, de la réalité. Sur le plan de la mise en évidence des phénomènes psychiques, on a évidemment fortement exagéré l'importance de ces derniers, tout comme on a rendu plus spectaculaire tout ce qui pouvait l'être par ailleurs, en particulier ce qui concernait le déroulement de certains phénomènes physiques. Tout cela amène quelques remarques.

Ne faudrait-il pas voir dans ce genre de films une forme de conditionnement préparatoire destiné à habituer les foules à une apparition massive de ces créatures dans un proche avenir ? Il faudrait dans un premier temps, effectuer un bilan de ce qui existe en commun entre "elles" (qui sont la manifestation et l'instrument de "l'Intelligence séductrice") et "nous". Il semble que le temps n'ait pas la même signification pour les deux "races", comme le prouverait la longue histoire de l'ufologie.

De fait, nous pensons, pour notre part, que les créatures et les objets dont fait justement état l'ufologie ne sont vraisemblablement qu'une manifestation toute corporelle de "l'Intelligence" qui est en état de déviation par rapport à la force, à la fois physique, psychique et spirituelle dont elle est issue. Dans cette optique, elle a besoin de se forger des instruments matériels et psychiques au sein de la race humaine qui lui sert de support et qu'elle a modelée en conséquence pour battre la Force Principielle là où celle-ci n'est pas en mesure de combattre (sans provoquer un anéantissement général), puisqu'à l'origine sa propre création (l'homo sapiens) lui a échappé spirituellement, au bénéfice de "l'Adversaire". Cependant, il ne faut pas désespérer puisqu'il est écrit que la victoire finale doit revenir à la Force Principielle constituée par des êtres que nous ne connaissons pas puisqu'ils ne se sont pas encore manifestés aussi ouvertement que ceux que nous qualifions de séducteurs; ces derniers n'ont-ils pas déjà affirmé leur existence et leurs pouvoirs en les appuyant sur une pyramide de séducteurs subalternes inconscients œuvrant sous la forme de ceux que les sociétés modernes ont pris pour chefs, au moment même où, à la suite d'une longue série de déviations, les sociétés secrètes ont cessé de remplir leurs fonctions initiatiques ? Alors, dans l'immédiat, "l'Adversaire" attend-il que notre planète soit encore plus peuplée qu'elle ne l'est présentement pour utiliser à pleine puissance la formidable énergie psychique constituée par l'humanité (c'est un point sur lequel on n'a pas suffisamment réfléchi). C'est peut-être là aussi la raison de la grande tricherie dont nous parlions au début; faire patienter, laisser espérer, décourager, gagner du temps, mettre en confiance, pour qu'au moment choisi, sans que nous en soyons conscients, notre énergie psychique soit canalisée sur un objectif précis, par une habile manipulation du psychisme collectif.

Dans le même ordre d'idées, rappelons qu'on rencontre fréquemment des gens qui réagissent positivement à "l'effet Geller" et qui voient s'accroître ainsi, pour un temps, un formidable potentiel psychique latent. Mais cela est-il dû pour autant à la volonté propre des sujets considérés ou bien plutôt à une force surhumaine de même nature que celle qui déclenche des talents soudains de peintres ou de poètes en infusant de formidables pouvoirs à des gens qui ne possédaient aucune idée du caractère de ce qui leur arrivait ? Faut-il voir là une sélectivité insistante du phénomène auprès de gens non armés pour le comprendre et incapables d'assimiler aucune explication, de peur de voir se perdre leurs pouvoirs acquis ?. Tout cela peut-il augurer grand chose de bon pour les années à venir ? On notera que nous n'avons voulu établir là aucun rapport avec les phénomènes de poltergeist ou de maisons hantées !

Quant aux "séducteurs" venus d'un autre univers, pourquoi vouloir nécessairement les imaginer intégrés à telle ou telle forme de civilisation ? Ne serait-ce pas faire preuve ainsi de conceptions anthropomorphistes de l'évolution de la vie dans l'univers ? Quoi qu'il en soit, face à ces hypothétiques civilisations, l'homme, qui a déjà eu bien des difficultés à acquérir une conscience planétaire en recontrera bien d'autres; ce sera même d'autant plus difficile que d'autres civilisations ont pu ne pas être modelées par les mêmes cycles et que, leur ayant peut-être même échappé à force de sagesse, elles ont évolué d'une manière plus linéaire que la nôtre, ce qui rendrait le contact extrêmement difficile.

Selon l'Apocalypse, après la destruction totale de la Tradition, la Contre-Tradition triomphera pour "une heure" — symbolique — qui verra l'apogée du matérialisme auquel

succèdera un chaos total accompagné d'un conflit dont nous ignorons tout ce qui peut n'être qu'une résultante d'un phénomène plus colossal se déroulant dans un autre univers. Pensons seulement que, selon les Ecritures, "il y aura des pleurs et des grincements de dents" et que, face aux signes dans le ciel, les peuples de la Terre vivront dans la terreur".

Au terme de cet article, nous nous permettons seulement de rappeler que nous nous sommes contentés d'intégrer à l'histoire sacrée ce que nous avait appris l'ufologie. Nous laissons donc le lecteur d'Ouranos juger du bien fondé de nos hypothèses de travail et de réflexion ainsi que sur les éléments sur lesquels elles s'appuient. Nous sommes simplement persuadés que la "solution totale", la Vérité, La Réponse, de quelque façon qu'on nomme ce que nous espérons découvrir avant qu'il ne soit trop tard (s'il n'est pas déjà trop tard), est au fond de chaque être humain et peut se révéler s'il fait l'effort de méditer sur sa condition dans le contexte cosmique **et de conserver une grande humilité devant l'irrationnel.** C'est donc à un voyage tout intérieur que nous convions le lecteur en lui recommandant toutefois la prudence sur les plans spirituels car on ne s'écarte pas sans risques d'un monde matériel pour entreprendre cette quête absolument sans équivalent.

Chr. ELIAN

---

enquêtes Suite de la page 16. OVNI près du sol

Constatations :

Sur bien des points les déclarations apparaissent parfois en contradiction :

1. Sur la distance au sol de l'objet durant son stationnement.
2. Sur la distance à laquelle les témoins se trouvaient de l'objet.
3. Sur les dimensions de l'objet.
4. Sur la durée de l'observation de l'OVNI.
5. Sur la forme de celui-ci.

La déposition de M. Mounier me paraîtrait plus proche de la réalité. Cette enquête m'a permis également de recueillir de M. Mounier un étrange récit dont voici le bref résumé. L'enquête en cours fera l'objet d'un plus long exposé : Il y a un an et demi environ, M. Mounier fut, une nuit, arraché de son sommeil par des sifflements stridents et persistants dans le creux de l'oreille. Aussitôt son regard fut attiré irrésistiblement par la fenêtre où deux petits êtres se profilaient dans l'encadrement de celle-ci. A cause de la bordure de la fenêtre, M. Mounier ne pouvait les apercevoir qu'à mi-corps et ne put distinguer leur visage à cause de la nuit. Toutefois, il put voir que leur tête était ovale, sans cou, légèrement plus grosse que la nôtre. Son épouse, à ses côtés, n'a rien entendu ni constaté. Il fut également témoin de deux autres observations d'OVNI et chaque fois ce fut un 22 du mois. Notons, curieusement, que ce chiffre 22 se rattache également à tous les faits importants de sa vie.

R.S.

NDLR : A sa grande surprise, M. Mounier constata que les deux photographies, une fois développées, ne donnaient rien de positif, malgré le temps de pose et l'objet qui occupait les 3/4 du viseur durant la prise de vue. Ces photographies sont des dispositives. Nous avons pu les voir projetées sur un écran et, en effet, le phénomène photographié par M. Mounier n'apparaissait que faiblement sur un coin de la photographie; seuls étaient visibles la



série de "spots" lumineux (voir photo ci-dessus). Notons aussi que la pellicule était de faible sensibilité; pellicule ordinaire de 25 ASA.

Suite des enquêtes, page suivante.

CANADA

(Enquêteur principal : M. Gilbert Bordillon)

Rapport No 1 :
OVNI EN FORMATION EN «M»

Date de l'observation: 30 septembre 1978, 21 h. 55.

Lieu : Issoudin (P.Q.)

Témoins : Anonymat demandé

Enquêteur : M. Gilbert Bordillon (C.E. 1252)

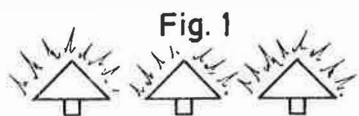
Nota : Dans ce cas d'observation, les témoins, M. et Mme A., ont déjà été en présence d'un phénomène au cours du mois d'août 1978. Entre 21 h. 30 et 22 h., alors qu'ils se trouvaient dans la campagne, ils aperçoivent une boule lumineuse, rouge, animée de pulsations, immobile au-dessus d'un bois. Au bout d'un moment l'objet s'éteignit. Trois minutes après, un objet, jaune brillant, "s'allume" plua à gauche et plus loin sur l'horizon; aussi gros et brillant qu'un pahre d'automobile. L'objet était également stationnaire et pulsait comme le précédent. Il s'est également "éteint" au bout de 30 secondes. Différentes vérifications ont été effectuées par M. Bordillon. Il ne pouvait s'agir d'avions, satellites ou fusées parachutes. Aucun exercice d'une base voisine n'a été non plus effectué ce soir-là. L'observation a été faite au-dessus d'une faille (faille de Logan, vallée du St-Laurent), suivant un relevé de M. René Devailly, coordonateur du comité C.E.O. Québec.

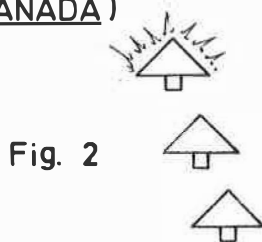
Les faits:

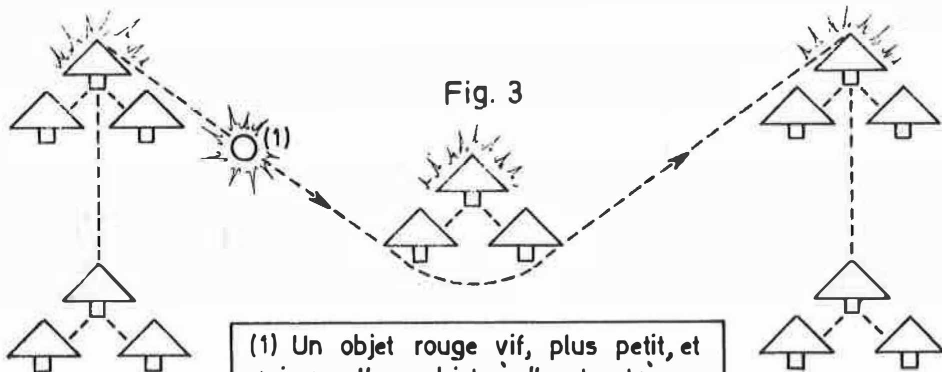
Les témoins, M. et Mme A., font une promenade à proximité de leur maison de campagne au cours de cette soirée du 30 septembre 1978. Il était 21 h. 55, lorsque soudain, ils aperçoivent une lumière assez basse sur l'horizon et qui descend lentement (les témoins feront remarquer à notre enquêteur québécois, M. Bordillon, que cette lumière était comparable à celle observée au cours du mois d'août, c'est-à-dire un mois auparavant et à la même heure (opt. citée ci-dessus).

Cinq minutes plus tard, **à 22 heures,** M. et Mme A. décident de prendre leur voiture pour retrouver l'objet car celui-ci vient de disparaître à l'horizon derrière un bois. Un peu plus tard, la lumière réapparaît à leur vue. L'objet est fixe et s'éteint pour se rallumer environ 20 à 30 secondes après. Tout à coup, deux

LES DIFFERENTES PHASES DE L'OBSERVATION DE ISSOUDIN (CANADA)







autres lumières s'allument de chaque côté de la première. L'une d'elles semble plus éloignée et elle se rapproche pour se trouver à égale distance (voir. fig. 1). Vus à l'oeil nu, les objets ressemblent à de grosses boules brillantes, mais les témoins possèdent une paire de jumelles. M. A. distingue alors comme de gros champignons avec un chapeau un peu pointu (fig. 1).

A 22 h. 10, les objets "s'éteignent" tous ensemble et réapparaissent tous les trois en ligne presque verticale; puis s'éteignent de nouveau et reviennent à l'horizontale. Un quatrième s'allume à égale distance.

A 22 h. 20, et après que les lumières se soient éteintes toutes les quatre, un spectacle extraordinaire s'offre aux témoins médusés. Il y a, en effet, cette fois-ci, quinze grosses lumières qui s'allument **de bas en haut.** Ces quinze lumières forment un immense **"M"** dans le ciel; une sorte de rayon lumineux semble relier chacune des boules constituées dans une formation de trois (voir fig. 3). Cette apparition est très brillante, "c'est la plus belle chose que nous ayons jamais vue dans le ciel" dira M. A, quelque peu excité et joyeux à la fois devant une telle féerie. Il aperçoit ensuite dans ses jumelles un petit objet rouge vif **qui se déplace de l'une à l'autre des boules** (voir fig. 3). Ce spectacle dure environ 60 secondes, puis toutes les lumières s'éteignent. Ensuite, trois réapparaissent et, durant près de 20 minutes, on peut les observer; elles sont disposées presque à la verticale. Celle du bas s'éteint et une nouvelle apparaît au-dessus. Il y en a toujours trois de visibles.

Vers 22 h. 55, après s'être éteintes toutes les trois, une seulement se rallume. A ce moment-là, les témoins quittent les lieux pour se rendre en direction du fleuve St-Laurent en espérant pouvoir ainsi mieux distinguer l'endroit où s'est déroulé le phénomène. Ils s'arrêtent sur la route et, n'apercevant plus rien, ils pensent que le spectacle est terminé lorsque une nouvelle lumière réapparaît.

A 23 h. 10, cette dernière s'éteint à son tour et plus rien n'apparaît. Toute cette scène s'est déroulée dans le silence le plus absolu.

Rapport No 2 :
UNE FORMATION DE CINQ OVNI

Date de l'observation : 24 avril 1979, 21 h. (heure locale)

Lieu : Neufchatel (banlieue N.O. Québec)

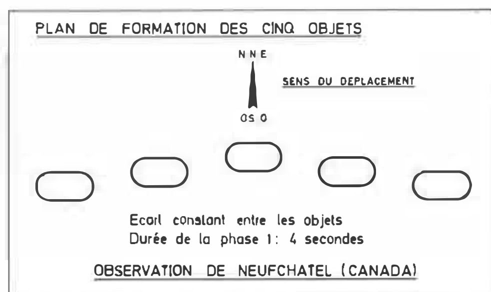
Témoins : MM. Bernard Laporte et Yves Nadeau

Enquêteur : M. Gilbert Bordillon (C.E. 1252)

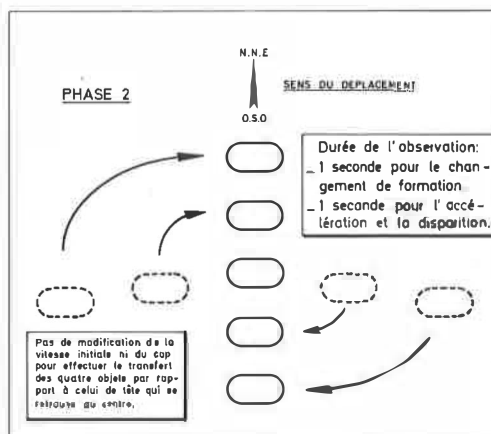
Les faits :

Les deux témoins se trouvaient devant leur domicile, à Neufchatel, dans la banlieue nord-ouest de Québec. Le ciel était étoilé et clair et l'on pouvait apercevoir une aurore boréale, phénomène courant dans l'hémisphère Nord, particulièrement au Canada. L'atmosphère était humide et fraîche, sans vent.

A 21 h., les deux témoins voient apparaître, en direction de l'ouest/sud ouest, une formaton de cinq objets qui passent à leur verticale. La première phase de l'observation dure environ quatre secondes, pour ensuite effectuer une nouvelle disposition dans leur déplacement, celle-ci en une seconde (voir fig.). Ces objets disparaissent brusquement en



guère moins de temps dans une montée vertigineuse. D'après les témoins, les objets se trouvaient à environ 600 mètres du sol. Ils étaient blanc très clair, luminescents, et ne projetaient aucune lumière. Un léger halo pouvait se distinguer sur le pourtour. (D. 079042.)



Commentaires de l'enquêteur : Les témoins sont dignes de foi; ayant enquêté sur leur

observation, je suis persuadé de la véracité de leur témoignage. Les deux témoins se sont prêtés de bonne grâce à mon enquête et ont répondu avec sérieux et précision à toutes mes questions sans jamais se contredire. Ils ont été interrogés séparément.

Rapport No 3:
OVNI A HUBLOTS

Date de l'observation: 16 juillet 1979

Lieu: Ste Foy, banlieue immédiate de Québec

Témoins: Ils sont six jeunes gens; MM. Guy Boisvert, Louis Allard, Robert O'Malley, P. Yves Jugan, Sylvain Chabot et Richard Blondin

Enquêteurs: M. Gilbert Bordillon (C.E. 1252)
M. Pierre Darnajou (C.E. 1261)

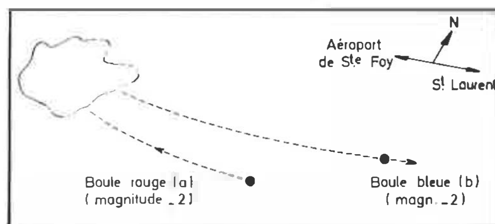
Les faits:

Le lundi 16 juillet 1979, cinq jeunes gens arrivent dans deux voitures sur le chemin St Louis à Ste Foy. Ils viennent chercher un camarade pour passer la soirée. L'un d'eux, Robert Malley, qui attendait dans la voiture avec d'autres camarades, aperçoit à travers le pare-brise un objet de forme lenticulaire dans le ciel nocturne (il était 22 h. 55). Figé par la surprise pendant quelques secondes, il finit par réagir et se met à crier, très excité, en disant à ses camarades de "regarder une soucoupe volante". Ils sortent tous de la voiture en alertant leurs autres compagnons, Guy et Pierre-Yves qui attendaient également dans l'autre véhicule. Ils aperçoivent effectivement dans le ciel cet objet immobile de forme circulaire, légèrement incliné vers eux. Une coupole luminescente surmonte l'objet et on distingue, sur le pourtour, de petits rectangles également blanc luminescent qui tournent autour de l'objet dans le sens des aiguilles d'une montre.

Vue du chemin St-Louis au-dessus duquel a été effectué la première observation. (Photo C.Q.O.)

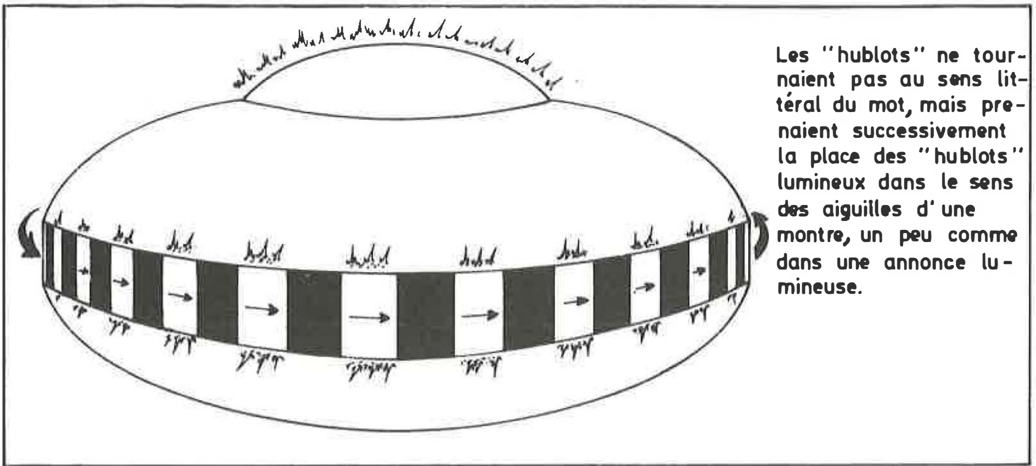


Au bout d'un instant, l'objet, d'abord immobile, commence à s'éloigner pour disparaître ensuite à grande vitesse dans le plus parfait silence. Tous émus devant cette apparition, les cinq jeunes gens remontent dans les voitures et roulent pendant deux kilomètres sur le même chemin St-Louis en direction d'une église. Parvenus près de celle-ci, ils aperçoivent un objet stationnaire rouge avec comme des rayons tout autour de sa périphérie. Celui-ci est immobile à environ 2 ou 3 kilomètres des témoins. Soudain, l'objet part en direction de l'ouest et disparaît derrière un petit nuage pour en ressortir à moins qu'il s'agisse d'un autre objet se dirigeant cette fois-ci vers l'est (voir fig.). Celui-ci, d'un bleu très



intense, traverse le ciel à une allure fantastique. Coincidence ? Deux pilotes d'avions privés rapportent, à 22 h. 30, à la tour de contrôle de l'aéroport de Québec, avoir aperçu des lueurs étranges au nord/n.-ouest de l'aéroport.

Commentaires de l'enquêteur: Nous avons rencontré les six jeunes gens le lendemain de l'observation, soit le mardi 17 juillet 1979. A ma demande, les témoins s'étaient réunis chez l'un d'eux et m'ont soumis un rapport écrit de leur observation ainsi que je leur avais demandé de le faire à la suite de leur appel téléphonique, immédiatement après leur seconde



observation. Ce sont des garçons intelligents et ayant chacun leur personnalité. Durant toute la soirée de l'enquête, nous avons essayé de leur tendre des "questions-pièges" mais leurs témoignages se recoupaient. La mère de Guy Boisvert, chez qui nous étions réunis, pense également que son fils dit la



Les six témoins oculaires. (Photo C.Q.O.)

vérité; elle a fait remarqué que Guy, qui dort normalement avec les fenêtres ouvertes en cette saison, les avait fermées cette nuit-là en dépit de la chaleur orageuse et qu'elle avait été fort surprise de cela. Son garçon, interrogé, a avoué avec gêne que cette observation l'avait laissé un peu mal à l'aise.

Nous avons effectué la seconde partie de l'enquête sur le lieu de l'observation et avons constaté que l'OVNI devait se trouver à la verticale des lignes à haute tension qui alimentent Québec et le sud-ouest de la province. Renseignement pris par M. André Bédard, correspondant d'Ouranos, il nous fut signalé qu'à 22 h. 30, deux pilotes de deux avions de tourisme avaient observé des lueurs au-dessus des lignes électriques dans le secteur des Laurentides proche d'une base militaire. Vérification faite auprès de la tour de contrôle, en la personne de son directeur, il s'agirait (selon les relations publiques de la base militaire), de tirs d'obus sur le flanc d'une montagne à proximité de ladite base. Consultée, la direction de cette base assure qu'il n'y a eu aucune activité particulière ce soir-là. D'autre part les tirs ne sont jamais dirigés dans le secteur signalé. Près de la base se situe un centre de recherches avancées en armement. Serait-ce pour cette raison que les OVNI sont si souvent vus dans cette région ?

(D. 79.0716. Le rapport comporte la déposition respective, signée par les six témoins.)

ENVELOPPE PAR UN HALO DE LUMIERE

Date de l'observation : 5 août 1979, 1 heure matin

Lieu : Aubenas (Ardèche)

Témoins : Mme P. accompagnée de sa fille (13 ans et de son neveu (7 ans)

Enquêteur : M. Roger Joffre (C.E. No 1223)

L'observation :

J'ai rendu visite aux témoins le 12 août, Mme P. se trouvait, à ce moment-là, en famille au domicile de sa soeur. Le 5 août à 1 h. du matin, Mme P. se trouve dans sa cour avec sa fille et son neveu. C'est d'abord ce dernier qui aperçoit dans le ciel "deux lumières blanches, de la grosseur apparente des

étoiles", il pousse une exclamation : "Tati, il y a une lumière qui veut rattraper l'autre !". Mme P. pense à des phares d'avion de l'aérodrome de Lanas*.

Les trois témoins observent le phénomène durant environ dix minutes, au terme desquelles les lumières descendent sur l'horizon bientôt cachées par un mur. A partir de ce moment-là, Mme P. prend sa voiture et, en compagnie de sa fille et de son neveu, rejoint son domicile qui se trouve situé à une cinquantaine de mètres. Parvenu à ce lieu, alors qu'ils sortent du véhicule, les phares éteints, **un halo lumineux jaune clair, d'environ cinq mètres de diamètre, les enveloppe soudainement.** Mme P. observe un rayon de lumière, comme un faisceau qui descend du ciel, sans



Lieu de l'observation. (Photo R. Joffe)

pouvoir toutefois préciser s'il sort d'un objet. Ce faisceau de lumière n'est pas dirigé verticalement sur eux mais en oblique, provenant de la direction de l'observation précédente. (La fille dira plus tard avoir observé un disque au-dessus du faisceau lumineux (?). La peur saisit les témoins, si bien que Mme P. ne pourra pas dire si la lumière s'est éteinte ou a disparu en s'éloignant. La fille précisera, de nouveau, qu'elle a disparu brusquement.

Commentaires de l'enquêteur : A la suite de l'observation, les enfants n'ont pas voulu se coucher cette nuit-là. Apparemment, lors de ma visite, ils ne semblent pas avoir eu de troubles psychologiques ou physiologiques. Lors d'une autre entrevue, Mme P. dira que durant toute une journée sa montre s'arrêtait souvent et qu'elle dut la remettre à l'heure à plusieurs reprises. Toutefois, elle ne put préciser si c'était avant ou après son observation. Elle fut très choquée, même après quelques jours, et prise par une certaine angoisse.

Notons que des phénomènes se seraient déroulés dans la même période dans la région de Valence, d'après une indication d'un ami pilote, mais il n'a pu me fournir d'autres précisions.

Au cours de l'après-midi du 4 août, vers 16 et 17 h. (soit 8 heures après l'observation susmentionnée), une autre personne fut témoin de l'évolution d'un objet insolite dans le ciel. Il s'agit de M. C. Houpillart, à Aubenas (Ardèche), chez lequel je me suis rendu. Le témoin était assis sur son balcon pour prendre le frais. Le ciel était très clair, sans nuage et son point de vue donnait sur l'horizon ouest. Il aperçoit, alors dans le ciel, fort loin, quelque chose de brillant "comme les bras d'une antenne de T.V." dira le témoin. L'objet est immobile. Son observation dure 5 à 6 minutes. Après avoir observé, pour améliorer sa vision, il se lève pour aller chercher une paire de jumelles, mais au cours de ce laps de temps, l'objet disparut. (FO.-790805).

* Le terrain de Lanas est fermé au trafic aérien la nuit.

Suite des enquêtes page 34.

informations

aux membres de la C.E. OURANOS et délégués d'OURANOS à l'étranger

Nous remercions bien vivement tous ceux qui nous manifestent leur collaboration régulière tout en maintenant le contact étroit avec notre secrétariat.

Certains d'entre vous nous font régulièrement parvenir des informations de leur région et nous les en remercions. Pour chacune de celles-ci, il est indispensable de mentionner la source et la date.

signes dans le ciel

signes sur la terre

signes des temps

VIIe Partie: Développement de la phase mariale en trois temps.

Premier temps:

L'image s'anime et parle. Elle se présente: "Je suis Marie, Mère de Jésus."

"Je suis envoyée par Dieu et par Mon Fils pour vous annoncer toutes sortes de malheurs et pour vous dire combien Mon Fils est peiné de voir l'humanité s'enfoncer dans la perdition et le péché.

"Je vous demande de me reconnaître comme votre Co-Médiatrice, Co-Rédemptrice et comme Co-Avocate auprès de Dieu.

"Je vous demande de considérer certains ustensiles matériels propres à l'église comme ayant un pouvoir magique et propre à vous aider ou à vous préserver du malheur (Rosaire, Croix, Scapulaire, Chapelets...).

"Je vous demande de reconnaître l'Eglise Catholique Apostolique et Romaine comme étant la véritable église de Mon Fils.

"Je vous demande de ***me réciter*** beaucoup de prières, d'égrener longuement votre chapelet en d'interminables redites, de vous mortifier, de vous prosterner devant mon portrait et mes statues, etc...

"Si le monde ne se convertit pas et ne m'écoute pas, Mon Fils frappera la terre de toutes sortes de malheurs. J'ai du mal à le retenir..."

Deuxième temps:

(Evolution dans le verbe et escalade promotionnelle).

"Je suis "La Vierge" (?). (Laquelle? Etant donné que le Christ vint normalement au monde au moment de sa naissance et que Marie eut de Joseph de nombreux autres enfants...).

"Je suis la Mère de Dieu" (?) (Lequel?... Etant donné que Jésus lui-même ne s'est jamais attribué ce titre suprême).

"Je veux que l'on m'appelle "la Dame de tous les Peuples". (Jésus n'a jamais dit qu'il était venu pour sauver tous les hommes et les peuples. Il a toujours parlé de quelques élus qui garderaient ***ses*** enseignements et auraient la Foi en lui et adoreraient Dieu "en esprit et vérité").

"Je suis votre Médiatrice, votre Avocate auprès de Dieu". (Auto-promotion par rapport à la première phase. Vol des prérogatives exclusives et solennelles de J.C.).

"Mon Fils fera ce que je lui demanderai". (Donc, Jésus est soumis à "Marie". Il lui devient inférieur. Il est déchu).

Au cours de cette deuxième phase, l'Image pleure, supplie, implore. Il faut que l'humanité fasse la Paix. Il faut qu'elle se convertisse à l'Eglise Catholique qui protègera le faible et l'orphelin et dont les "mains" et le cœur sont purs de tout crime.

Avant d'aborder le point trois, il est bon de comparer les deux précédents afin d'en tirer une première conclusion. En premier lieu, après que l'image se soit animée et ait parlé, elle s'est présentée comme étant Marie, intimement et spirituellement ***associée*** à Jésus en un ministère de fin des temps en qualité de Co-Rédemptrice et de Co-Médiatrice. Il fallait que ce soit ainsi, dans ce premier temps, afin de se faire accepter par la conscience du monde christianisé. Ainsi présentée, elle avait toutes chances de s'introduire dans les cœurs et les esprits non éclairés à la Vérité par la connaissance approfondie du N.T. Puis, dès l'origine de l'animation, on constate, selon la teneur des messages, que l'humanité serait placée devant une alternative qui est celle-ci: ou elle change d'état d'esprit et de direction à tous points de vue, l'écoute, se place sous l'égide de l'Eglise et fait la paix, et dans ce cas le monde sera sauvé de la destruction; ou elle continue sur sa lancée et refuse de l'écouter et de la reconnaître, alors la Terre sera durement châtiée et ce qui fut refusé spontanément sera imposé de force.

Face à la Vérité contenue dans le N.T., il ne s'y trouve pas la moindre allusion à une telle alternative. Jésus a annoncé une inéluctabilité de la condition du monde et des évènements inimitables. De plus, le sens des messages culpabilise l'homme et le montre livré à lui-même dans toutes ses actions et dans son évolution. De ce fait, l'œuvre négative de "l'Esprit des ténèbres" est minimisée à son point le plus bas, donc l'homme doit se soumettre à l'image et à son église s'il veut avoir la Paix et le bonheur.

Pour qui n'a pas l'esprit de vérité et qui ne cherche pas d'un cœur pur et sincère ce qu'a pu enseigner le Christ afin de mettre en pratique ***ses*** enseignements, il ne fait aucun doute que le verbe de l'Image, à résonnance spirituelle, est redoutablement séducteur. Mais cela ne suffit pas.

Concernant l'extraordinaire pouvoir séducteur du "Prince de ce monde", voici ce qu'en a dit St-Paul qui fut hautement initié par Jésus après sa résurrection:

2 Corinthiens 11 : 14.

"... Satan lui-même ***se déguise en ange de lumière..."***

Tout ce que nous venons de dire est déjà édifiant pour tout esprit lucide et impartial animé de l'ouverture d'esprit et du désir nécessaire pour parvenir à la vérité. Mais ce que nous soulignons plus bas est encore plus capital sur le plan de la séduction spirituelle.

De Co-Rédemptrice et de Co-Médiatrice, l'Image est devenue purement et simplement rédemptrice et médiatrice. C'est-à-dire, comme nous l'avons déjà indiqué, que Jésus est remisé et rabaissé, il est soumis à l'image.

Voilà bien là le fameux "mystère d'Iniquité" annoncé par St-Paul dans son épître aux Thessaloniciens. Iniquité spirituelle que le Larousse définit commeétant un acte contraire à l'éthique religieuse. Or, l'éthique religieuse du Christianisme est axée exclusivement sur la personne et l'esprit du Christ. En voici la preuve:

1 Timothée 2 : 5 et 6.

"Car il y a un seul Dieu, et aussi ***un seul médiateur*** entre Dieu et l'homme, Jésus-Christ homme."

1 Corinthiens 3 : 11.

"Car ***personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé,*** savoir J.C.".

Actes 10 : 42 et 43.

"Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que ***c'est lui*** qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage que quiconque croit ***en lui*** reçoit ***par son nom*** le pardon des péchés. Et voici l'avertissement solennel donné à St-Paul aux chrétiens véritables.

Colossiens 2 : 8 et 9.

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition (comme le fait l'Eglise) des hommes, sur des rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité".

Voici encore ce que rapporte l'épître selon St-Jean:

Jean 14 : 6 et 14.

"... et si quelqu'un a péché, nous avons ***un avocat auprès du Père,*** J.C. le Juste".

Il n'existe aucun passage du Nouveau Testament pouvant contredire ou même infirmer cette intangible vérité...

Les véritables élus du Christ sont ceux qui restent indéfectiblement attachés aux enseignements originels, tels qu'ils furent donnés au monde par les apôtres. Afin de bien montrer que c'est cet enseignement qui est et doit rester véridique pour les chrétiens de tous les temps jusqu'au retour du Christ, St-Paul déclara à son sujet:

Galates 1 : 8.

"Mais, quand nous-mêmes, ***quand un ange du ciel*** annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons préché, qu'il soit anathème...".

Donc, la Foi chrétienne trouve son fondement exclusivement sur l'Evangile contenu dans le N.T. et elle doit reposer en Christ, seul et unique médiateur entre les hommes et Dieu. Nul ou nulle ne peut lui être associé.

Troisième temps:

Dans la troisième et ultime phase qui vient de commencer, l'Image est devenue la "pierre angulaire" de la Fin des temps. S'étant déclarée détentrice de pleins pouvoirs, le temps est donc venu pour que la Puissance Occulte négative qui agit en secret à travers elle use de sa force et de ses pouvoirs sur la nature pour contraindre l'humanité. La séduction va prendre une autre forme, et 1976 en a marqué le commencement. Au paragraphe 62 de l'opuscule qui a été édité et diffusé à la suite de ces nouvelles apparitions et qui fut intitulé: "Apparition et messages de N.D. des Larmes en l'île de la Guadeloupe — 1977 — on peut lire ce passage très édifiant et qui laisse rêveur:

"Tous ceux qui douteront de Ma parole,

seront accablés de toutes sortes de maux temporels et corporels. Et c'est alors, quand je les verrai souffrir, que *je* viendrai *moi*-même les délivrer...".

Concernant les familles de la "contactée" et des fidèles officiants de cette communauté:

"Si les parents de ces enfants se mettent en opposition avec ce que *Je* demande à leurs enfants, ils seront torturés jour et nuit, ils seront atteints d'une maladie très grande."

Concernant la France et le monde:

"Allez dire à la France de faire pénitence, de jeter des pleurs et de se convertir. Et si elle ne veut pas, aucune récolte ne sera bonne. Allez, certes on vous prendra pour des fous. Mais allez leur dire... la famine menace la France. Et si la France ne se décide pas à faire pénitence, à jeter des pleurs, la famine se répandra sur la terre entière...".

Plus loin:

"Une forte famine s'abattra sur le monde entier, si on ne se reconvertit pas. Les jours sont comptés."

Lorsque nous confrontons tout ceci à l'enseignement de la "pierre de touche" qui est le N.T., nous ne trouvons que la confirmation de ce que nous déclarons, à savoir que c'est contradictoire et que l'opération est subversive et pernicieuse. A moins que l'enseignement des apôtres du Christ ne soit totalement faux et aberrant.

Ainsi, lorsque l'on compare les passages que nous venons de citer avec la prophétie de Jésus précédemment rapportée: "Si je n'abrégeais ces jours de détresse personne ne serait sauvé, mais à cause des élus que j'ai choisis, ces jours seront abrégés" et encore "quand le Fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il la Foi sur la Terre", la conclusion s'impose d'elle-même.

Si la moitié du monde doit se convertir (à la "Vierge"), Jésus et ses apôtres ont menti et le N.T. sur lequel s'est fondée l'Eglise primitive est aussi faux ! Sinon c'est l'image qui est fausse et ses messages sont iniques.

Il faut donc que l'humanité s'attende à être durement éprouvée de diverses manières. Elle sera acculée à l'angoisse, à la peur. La violence et la terreur seront occultement activés, et l'humanité sera amenée au bord de l'irréparable. Alors un ultimatum solennel lui sera donné: ou le monde se convertit à la Puissance qui se manifestera et l'acceptera comme souveraine universelle, ou le cataclysme aura lieu. Par les prophéties bibliques et profanes, nous savons que l'humanité se convertira. C'est-à-dire qu'elle reconnaîtra la Puissance qui se manifestera alors objectivement et sollicitera son aide et acceptera sa domination. Le Chef visible établira les Etats-Unis du Monde. La fameuse Synarchie Universelle, et il ne sera toléré sur terre qu'un seul culte. Il n'y aura plus qu'une seule église qui sera présidée par le dernier pape qui serait aussi un faux prophète dénoncé dans l'Apocalypse de St-Jean.

Parallèlement à tout ce qui précède et pour les années à venir, il faut s'attendre aussi à une intensification des apparitions d'OVNI qui se montreront de plus en plus objectivement. Des contacts de plus en plus nombreux et spectaculaires auront lieu et des messages de toutes sortes seront donnés et diffusés afin de préparer l'opinion et lui suggérer d'accepter l'aide de la Puissance dont ils font partie. L'Image s'objectivera également un peu partout sur la face du globe et donnera des "messages" adaptés à chaque peuple. Parallèlement, il s'accomplira toutes sortes de prodiges et des miracles spectaculaires extraordinaires auxquels la science ne pourra rien opposer et qu'elle ne pourra expliquer. Les OVNI fabriqueront divers "prodiges" qui confondront la science et subjugueront les masses. Toute cette mise en scène n'est et ne sera que la grande préparation à l'événement le plus spectaculaire que la terre ait connu et qui la brisera, qui la foulera, mais qui lui apportera une Paix universelle qui sera considérée par l'humanité comme le commencement de l'âge d'Or du Verseau. Malheureusement, cette Paix ne sera jamais qu'une fausse paix en regard de la Vérité.

M.P.

Prochain article:

Suite et fin.

communiqué

Nous attirons l'attention de **nos lecteurs** sur le fait qu'OURANOS met gratuitement à leur disposition plusieurs exemplaires des derniers numéros, **afin de SOUTENIR la diffusion de notre organe d'expression** et notre présence publique.

Ecrivez-nous, nous vous ferons parvenir tous les éléments utiles.

OVNI
Magnétisme et détection

Comme chacun sait, le phénomène OVNI développe un fort puissant champ magnétique lors de ses manifestations. Comme beaucoup d'autres chercheurs, et conformément à notre orientation pluridisiplinaire dans les recherches, notre organisme ne pouvait pas rester insensible à la possibilité d'exploiter techniquement ces effets. Cette question a été laissée à l'initiative du comité Belge de la C. E. OURANOS. Ce comité possède aujourd'hui un département de détection mis en place depuis plus d'un an déjà. Des appareils fiables de détection magnétique ont ainsi été créés par ce département et, actuellement, un réseau de détection se met progressivement en place au sein de la C. E. OURANOS, coordonné par ce dit département.

En vue de donner une meilleure information aux lecteurs et lectrices d'OURANOS sur les travaux entrepris, les appareillages crées, les motivations qui font l'existence de ce département de détection, notre coordonnateur Belge destine cet article à cette intention. Mais, fonction de sa longueur et de notre manque de place, (nous ne devons pas non plus délaisser les autres sujets), celui-ci sera publié dans nos pages en plusieures parties. A cette occasion nous renouvelons l'appel auprès des membres de la C. E. OURANOS et associations-soeurs adhérées à l'U. G. E. P. I. intéressés par cette question, de bien vouloir prendre contact avec OURANOS pour une participation effective à ce département ou au réseau de détection.

1. OVNI et magnétisme

Dès la fin des années quarante, on se rendit compte qu'un important phénomène de nature magnétique était lié à l'apparition de certains OVNI.

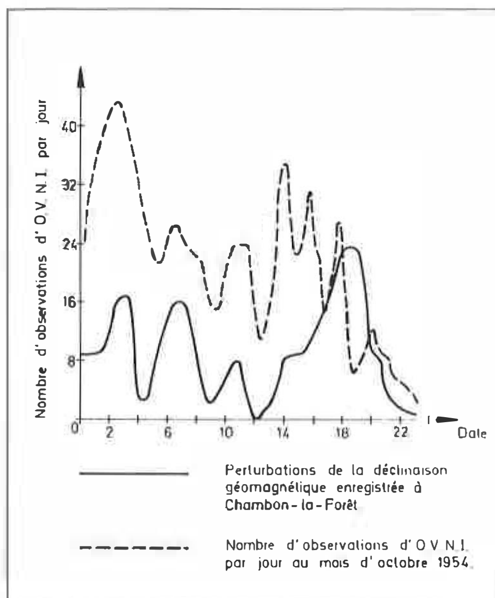
Plusieurs témoignages de cette époque rapportèrent que l'aiguille des boussoles s'affolait en présence de l'OVNI. Les faits ne devaient pas tarder à s'accumuler. Ainsi: **" Le 19 août 1952, à West Palm Beach, en Floride, Sonny Desvergers observa un OVNI stationnant à un mètre au dessus de sa tête. Il se tira de son aventure avec une profonde brûlure au bras gauche. A l'endroit de l'observation, une clairière dans une forêt de palmiers, on préleva des échantillons du sol. L'analyse de ceux-ci montra que les racines des plantes étaient brûlées alors que les plantes elles-mêmes étaient intactes " (1).**

Si on suppose que l'OVNI émettait un champ magnétique alternatif ou pulsé, on peut très bien expliquer ce phénomène par les courants de Foucault. De nombreux autres témoignages rapportent des faits étranges mettant en évidence l'effet magnétique des OVNI. Voici quelques exemples faisant état de phénomènes qui suggèrent une action électro-magnétique directe de la part de certains phénomènes OVNI:

" Le 8 novembre 1954, à La Tessouelle, en France, André Chaillon sentit des picotements dans ses mains, malgré ses gants, lorsqu'un disque de couleur bleue arriva près de son vélomoteur (le moteur de celui-ci eut des râtés). Il resta incapable de bouger et d'articuler une parole durant plusieures minutes (2).

"Le 20 octobre 1954, Turquenstein/France, alors qu'il rentrait chez lui, en voiture, M. Schoubrenner eut la surprise de trouver la N. 393 barrée par un appareil lumineux. Se rapprochant de l'objet, il se sentit "paralysé", les mains collées au volant. Se rapprochant toujours, l'impression de paralysie augmenta tandis qu'une impression de chaleur croissante envahissait le temoin. Ajoutons à celà que le moteur de la voiture cala (3).

Picotements, ankylose, paralysie sont des symptômes qui peuvent s'apparenter à ceux d'une électrocution. En effet le corps humain, étant légèrement conducteur, permet aux courants de Foucault de se développer. Ils seront d'autant plus forts que le témoin se rapprochera de l'objet, donc, "l'electrocution" sera plus forte et ses effets se feront mieux sentir : des picotements on passe à l'ankylose puis à la paralysie. Si on se rapproche davantage, la dissipation thermique des courants devient perceptible. A noter aussi, dans ces deux exemples, l'arrêt du moteur des



véhicules à l'approche de l'OVNI.

"19 juin 1962,Bircham/Angleterre.—Alors qu'il se trouvait aux environs de Bircham, M. Robin Peck dut sortir de sa voiture car celle-ci tomba brusquement en panne (phares éteints et moteur bloqué). C'est lorsqu'il releva le capot qu'il aperçut un objet bleu, en forme de champignon, planant au-dessus des arbres"(4).

Des travaux théoriques ont montré qu'un champ magnétique de 200 Tesla minimum pouvait bloquer la réation chimique de la batterie (5). Si la batterie ne peut plus fournir de courant, les phares s'éteignent et le moteur cale. A noter que le champ magnétique de l'OVNI peut agir aussi sur le système d'allumage du véhicule.

"Les 24-25 juin 1967, Rosario/Argentine. —Les émissions des chaines radiophoniques, celles de la T.V. et celles de la tour de contrôle de l'aéroport de Fisherton ont été perturbées au passage d'OVNI dans le ciel , à la verticale de la ville (6).

Si l'on sait que tous les appareils émetteurs-récepteurs possèdent de nombreux bobinages et transformateurs, on imagine sans peine ce qu'un champ magnétique intense peut provoquer sur ceux-ci.

"Entre le 18 et le 24 juillet 1971,dans l'embouchure du Saint-Laurent (Québec), de nombreux témoins virent quelques objets de forme ronde, clignotant sans arrêt... Pendant la même période, les centrales électriques des cinq barrages de Manicouagan enregistrèrent plusieurs pannes" (7).

"D'après le porte -parole de la base aérienne de Stead (USA), un OVNI aurait atterri près d'une sous -station à Eureka (Utah). La sous-station a cessé de fonctionner pendant les 42 minutes durant lesquelles l'objet est resté au sol. La sous-station s'est remise à fonctionner après le départ de l'objet" (8).

"Dans la nuit du 17 aout 1959, dans l'Etat du Minas Gerais, en Argentine, les sectionneurs des stations du réseau de distribution s'ouvraient automatiquement au passage d'un OVNI. Il fut impossible de remettre les sectionneurs tant que l'OVNI était présent. Le courant ne put être rétabli qu'après la disparition de l'OVNI" (9).

Là encore, le champ magnétique de l'OVNI peut expliquer ces phénomènes. Il peut induire des courants parasites au niveau des alternateurs, des disjoncteurs et des sectionneurs. Ces courants peuvent se superposer au courant du réseau et provoquer des surcharges sur les lignes. Ce qui a pour effet de déclencher immédiatement les circuits de sécurité.

"Le 17 avril 1957, Jimmy Guieu, alors chef du service d'enquêtes de la C.E.O., se rendit sur les lieux d'un atterissage en compagnie d'un ingénieur et de trois gendarmes. L'observation avait eu lieu trois jours plus tôt sur la D 24 près de Vins-Sur-Caramy (Var). Un panneau indicateur près du lieu d'atterissage et une vanne d'irrigation, près du second atterissage, firent dévier l'aiguille de la boussole de l'enquêteur de 15°" (10).

Certains matériaux (dits ferromagnétiques) comme les alliages de fer peuvent conserver un certain temps une rémanence magnétique. Un autre témoignage doit retenir notre attention. Il est important puisqu'il émane d'une source officielle, le Ministère de la marine de la République d'Argentine:

"Le 3 juillet 1965, un objet en forme de lentille fut repéré par la base des îles Orkneys du Sud. Quelques jours plus tard, une communication officielle fut diffusée: "un message d'une importance extrême nous parvient de la base des îles Orkneys du Sud. Alors qu'un étrange objet survolait la base, deux variomètres, qui fonctionnaient parfaitement avant ce survol,enregistraient des perturbations du champ magnétique sur leurs bandes" (11).

Ceci prouve d'une façon irréfutable que des appareils de construction terrestre peuvent réagir en présence d'OVNI. De plus ce témoignage apporte une preuve supplémentaire à l'existence de l'effet magnétique engendré par le phénomène OVNI. Dans ses travaux statistiques, Claude Poher a montré qu'il existait une corrélation entre le nombre d'OVNI

observé et les variations du champ magnétique terrestre (voir figure).

De tous ces faits, on peut conclure:
—Que des perturbations d'ordre magnétique sont liées à des OVNI.
—Que des perturbations agissent sur notre environnement.
—Qu'elles sont parfaitement détectables et mesurables.

Dans une première approche, on pourrait penser que l'OVNI s'apparente à un aimant. Mais cette idée est sans doute simpliste. Les phénomènes magnétiques constatés ne sont peut-être qu'un des aspects d'un phénomène plus complexe (12).

Mais tous les phénomènes OVNI ne perturbent pas le champ magnétique. Plusieurs témoignages rapportent simplement la vision d'un phénomène extraordinaire sans que le dit phénomène provoque la moindre réaction sur son environnement.

Nombreux sont les témoignages d'automobilistes qui disent avoir été suivis par un OVNI sans que celà porte à conséquence sur la bonne marche de leur véhicule. Pour exemple, voici ce témoignage:

"Le 17 avril 1975, M.E. Foucher et sa fiancée roulaient sur la R.N. 559 entre la Ciotat et Marseille lorsqu'ils aperçurent un étrange objet en forme de demi sphère. Son diamètre a été estimé à 15 mètres. L'objet se rangea parallèlement à la voiture et à une dizaine de mètres au-dessus de celle-ci. L'OVNI suivit ainsi le véhicule pendant plusieurs centaines de mètres. A aucun moment, le conducteur ne constata une anomalie dans le fonctionnement du moteur" (13).

Plusieurs hypothèses peuvent être évoquées pour expliquer cet état de chose. Notamment, celle qui voudrait que toutes les observations inexpliquées qui entrent dans le phénomène OVNI aient des origines différentes. Il ne faut pas oublier que la distance entre l'observateur et l'OVNI joue également un grand rôle. En effet, le champ magnétique décroit comme l'inverse du cube de la distance (ceci ne peut pas être pris en considération pour le cas ci-dessus).

(A suivre)

Le comité Belge
Département détection de la
C.E. OURANOS

mystérieux

Si nous ne connaissons pas la nature exacte du phénomène OVNI — nature indéniablement de source intelligente, soulignons-le — ce phénomène, par contre, semblerait parfois bien nous connaître et se jouer un peu, malicieusement, de nous. Il suffit parfois d'en parler ou de le rechercher, avec forte conviction, pour que celui-ci se manifeste, plus ou moins franchement, à notre sagacité. Dans "Contacts du 4ème type", (p. 56), Pierre Delval a déjà souligné le fait. Voilà que, depuis notre dernier numéro, deux manifestations étranges se sont produites au sein de deux comités régionaux de la C.E. OURANOS. L'un dans les Ardennes, l'autre en Saône et Loire. Dans le premier cas, le phénomène a été vu mais non ressenti, ni détecté. Dans le second cas, il a été ressenti et détecté, mais il n'a pas été vu. Nous n'y recherchons pas là un mystère, bien qu'il y en ait effectivement un à éclaircir. Les faits sont ici simplement rapportés car ils méritent qu'on fasse un peu allusion dans "OURANOS". Toutefois, dans le cas de l'observation des Ardennes, on notera qu'une recherche d'explication a été effectuée, bien que la réponse ne soit pas catégorique. Le dossier reste, par conséquent ouvert. Quand au second cas, rien d'effectif n'a été observé, nous pensons cependant qu'il pourrait y avoir des conséquences à tendance psychologique. Nous attendons des éclaircissements, à ce niveau, du comité PSY.

DEUX BOULES LUMINEUSES AU RENDEZ-VOUS

Le 21 avril 1979, à Sury (Ardennes), notre délégué, M. J.-M. Ligeron, avec deux autres membres de la C.E. OURANOS, MM. Philippe Seim et Jean-Pierre Scheider, décident de réaliser une soirée d'observations astronomiques. Nos amis s'installent donc sur la côte 291, à environ 250 m du réémetteur de T.V. de Sury, point culminant situé à près de 7 km de la ville de Charleville-Mézières, offrant ainsi un vaste champ d'observation, très panora-

phénomènes parmi les ouraniens

mique, s'étendant à plus de 20 km à vol d'oiseau. Le ciel est très nuageux (plafond estimé à env. 250 m d'altitude) et la température extrême n'excède pas les 10°C. D'autre part, un vent impétueux souffle du sud-ouest.

Commentaires de M. J.-M. Ligeron:

"Mes deux compagnons étaient occupés à scruter le ciel en direction de Charleville. Il devait être environ 22 h. 10 (horaire d'été). De mon côté, je tentais une longue série d'appels lumineux au moyen de ma lampe torche et, je précise, en utilisant le code classique "S.O.S" dans la direction du ciel, très bas ce soir-là. Cette petite expérience dura près de dix minutes, à la suite desquelles je repris la discussion avec mes amis. Vingt minutes plus tard, vers 22 h. 45 (heure d'été : 21 h. 45 locales) : mon camarade Philippe poussa soudain une exclamation dans ma direction. Je dirigeais aussitôt mon regard dans la direction qu'il pointait avec son doigt. A notre grande stupéfaction, nous vîmes deux boules de lumières, parfaitement immobiles, celles-ci séparées d'environ 2,50 m et suspendues à 2 m du sol. Le phénomène persista près de 30 secondes, dans le silence le plus total. Au bout de ce laps de temps, elles s'éteignirent à la manière d'une lampe qui s'éteint. Ensuite, plus rien n'apparut."

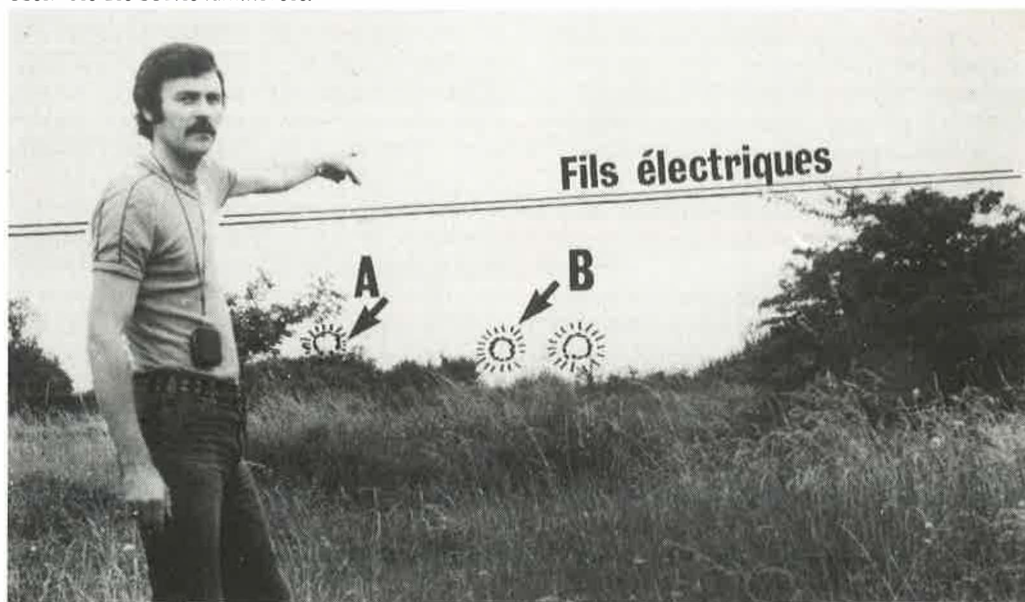
En accord avec ses amis, J.-M. Ligeron nous précise:

- Qu'il n'y a pas eu de changement de formes durant l'observation.
- La lumière était parfaitement soutenable pour les yeux.
- La couleur variait sensiblement entre le blanc-jaune et le jaune-pâle.
- Une légère modification d'intensité a été remarquée (non synchronisée entre les deux sources lumineuses).
- Il n'y a pas eu de détection magnétique par nos détecteurs que nous avions emportés.
- Nous avons obtenu une mesure d'env. ± 5 mm au comparateur, soit un diamètre apparent, pour chaque lumière, d'environ 0,70 m à une distance d'environ 90 m.

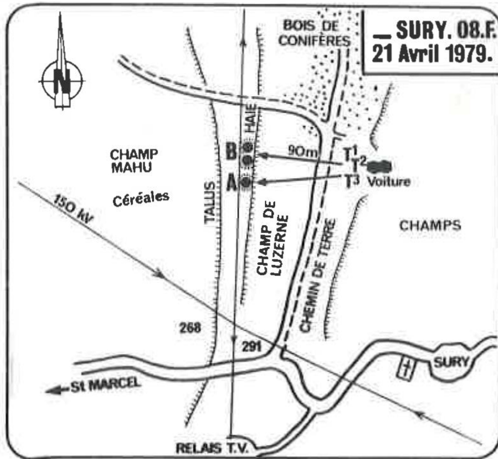
Détails supplémentaires

Une boule lumineuse fut remarquée deux ou trois secondes, par M. Seim, au même

Ici, l'un des 3 témoins (M. Ligeron, délégué C.E. Ouranos Ardennes) indique la direction vers laquelle furent observées des boules lumineuses.



endroit, mais légèrement plus à gauche des deux boules précédentes (voir plan). A noter qu'aucune faille géologique ne recoupe le secteur. Le terrain est composé par des calcaires du Barthonien moyen, moyennement fossilifères (Ere secondaire). D'autre part, le phénomène fut observé sous une ligne électrique de moyenne tension, recoupant sur la gauche une ligne HT de 150 Kv. (150.000



•PLAN DRÉSSÉ PAR Mr J.M.LIGERON-DÉLÉGUÉ REGIONAL "CEO.08".

S'agit-il d'un simple effet électrique, voire d'ionisation partielle d'une masse d'air ? ou bien encore, d'une formation plasmique exceptionnelle au niveau du sol ?

L'enquête sur ces phénomènes par notre délégué ardennais a conduit à consulter les services de l'EDF et SNCF sur les phénomènes lumineux d'origine électrique qui peuvent s'engendrer consécutivement aux lignes H.T. et de traction électrique.

La lettre du chef du centre EDF du 10.4.79 spécifie:

"... On ne peut que constater , dans certaines conditions, des "aigrettes lumineuses" très localisées, consécutives à la décharge des particules situées dans le champ électroplastique proche des conducteurs. La charge des particules dépend des conditions atmosphériques (humidité) et du champ électroplastique qui peut être important au voisinage des formes très anguleuses. En ce qui concerne les effets lumineux du type "effet couronne" (ionisation des particules provoquant une gaine lumineuse autour des câbles), nos ouvrages sont calculés pour que ce phénomène ne se produise pas."

Le service SNCF spécifie également:

(...) Compte tenu de leur origine, ces phénomènes admettent d'être classés en deux groupes:

— Dans un premier groupe, ceux provenant au franchissement accidentel d'un appareil d'isolement...
— Dans un deuxième groupe, ceux dûs à des conditions climatiques exceptionnelles avec dépôt de verglas et de givre sur les organes de transport (fil de contact) ou de captage (pantographe); ce qui se traduit par l'insertion d'une pellicule partiellement isolante entre le fil de contact et l'archer du pantographe provoquant un arc électrique permanent. Cet arc peut se matérialiser par une forme lumineuse, aux contours imprécis, jaune paille avec des reflets bleutés intermittents et quelques lueurs rougeâtres. Cette forme lumineuse se déplace le long du fil de contact de la caténaire..."

Nota: Nous avons recherché nous-mêmes si ces phénomènes ne pouvaient pas trouver d'autres explications extra-atmosphériques. Dans un **"Mémorial de l'Office National Météorologique de France"**, document très fourni et détaillé sur **"la foudre et sa forme globulaire"** (Par M. E. Mathias, 1935), nous y relevons une similitude très frappante entre certaines manifestations de la foudre sphérique et les boules lumineuses observées par nos amis ardennais. Seulement, voilà, les conditions atmosphériques durant l'observation ne semblent pas avoir de correspondance avec le phénomène observé et, d'autre part, aucune détonation orageuse n'a été entendue. A titre d'information, notamment utile aux enquêteurs, nous citons ce passage spécifique du document mentionné:

"La foudre spérique satisfait à toutes les conditions de la définition du **corps matériel;** elle a une **forme** définie **sphérique, un volume** qui peut varier des dimensions d'un pois à celles de **sphères rougeâtres énormes** qu'on a observées à plusieurs reprises dans l'atmosphère, elle a une durée qui peut aller de **plusieurs secondes à 20 minutes;** elle a une masse qui la rend sensible au champ gravifique terrestre et qui, lorsqu'elle sort des nuages, le fait tomber à la surface de la terre où **elle prend son équilibre de corps flottant,** ordinairement **à 1, 2 ou 3 mètres au-dessus du sol."** (Fin de citation).

ÉVÈNEMENTS INSOLITES A LOUHANS (S. & L.)

Le 27 juin 1979, vers 20 h. 45 six membres du comité de Louhans se réunissent chez l'un d'eux, M. P. Biard, dont la maison se situe en rase campagne, au milieu d'une plaine cultivée et dépourvue de toute autre habitation (la plus proche maison est tiuée à plus de 500 m).

Cette réunion de travail fut bien remplie et, comme à l'accoutumée les OVNI volaient bas dans la conversation qui s'est prolongée jusqu'à 1 h. 30 du matin.

Séparations... "à demain !"

Mais, pour M. Biard, il devait y avoir un prolongement inattendu 3 heures plus tard, à 4 h. 40 très exactement. Si bien qu'aujourd'hui il se demande encore si les OVNI n'étaient pas, eux aussi, au redez-vous. A 4 h. 40 donc, son détecteur magnétique — branché en permanence sur le secteur — se met en alarme continue. Sautant du lit il débranche le détecteur du secteur ce qui ne l'a pas empêché de fonctionner avec autant d'intensité sur les piles. Il se précipite aussitôt au dehors mais n'aperçoit rien d'anormal; pas l'ombre (ou la lumière) d'un OVNI ! "Un silence total ! et même un silence insolite" précisera-t-il, car, à cette heure-là, le jour se lève et, d'habitude les oiseaux commencent leur concert. Or ce matin-là; pas le moindre bruit ne se fait entendre.

"J'étais d'un calme et d'une lucidité sans troubles." M. Biard en souhaita vivement un "contact", se sachant seul au milieu de la campagne. Soudain, le détecteur s'arrête. Il regarde sa montre, il est 5 h. pile ! Dix minutes s'étaient ainsi écoulées depuis la sonnerie du détecteur. Après dix nouvelles minutes d'attente, il décide de se recoucher, sans toutefois retrouver le sommeil. Son épouse, quant à elle, semblait s'être endormie sans plus se formaliser. Après mûres réflexions, il se dit qu'après tout un OVNI a pu se manifester, à la suite de la réunion, où la pensée commune de six personnes avait fonctionné avec intensité dans les hautes sphères de l'ufologie..." C'est un sentiment qui traversa son esprit, mais il se promit de ne pas en souffler mot à ses collègues afin de ne pas les influencer et puis, il y a peut-être le risque de ne pas se faire prendre au sérieux.

Cependant, la réaction ne se fit pas attendre lorsqu'il leur raconta les faits. Celle-ci vint de Lucien Manzi, notre délégué de région:

"Tu ne sais pas à quoi je pense ? "ils" sont venus pour nous manifester leur approbation à la réunion de la veille !" Nous trouvons ici la réflexion de notre ami Lucien Manzi aussi insolite que la manifestation, mais elle est là, faisant partie du lot des évènements, et ce "ils" laisse la place à plein de sous-entendus où toutes les suppositions sont permises. Un climat psychologique particulier s'est-il créé depuis la réunion de nos amis ouraniens ? On serait prêt de le penser. Cependant, un autre fait complémentaire vient jeter le trouble. Laissons parler M. Biard:

"Mon épouse a été réveillée en même temps que moi par l'alarme du détecteur, mais ne m'a pas suivi à l'extérieur. Toute mon attention étant mobilisée par l'évènement, je n'ai pas tenu compte de l'attitude réservée de ma femme face à l'extraordinaire de la situation. Elle m'avait pourtant dit que si un jour le détecteur signalait quelque chose, elle n'hésiterait pas à venir voir ce qui se passe... Or, elle n'est pas venue ! et pour cause...

Revenons un peu en arrière: De guerre lasse, ne pouvant me réendormir après m'être recouché, je me suis finalement levé vers 5 h. 45, ce qui n'est pas mon habitude à une heure aussi matinale. J'ai pris un petit café et je me suis rendu à mon travail, histoire de me mettre un peu en avance...

Lorsque je suis revenu à la maison, vers 9 h., ma femme m'a tenu les propos suivants: "Dis donc, il ne faudrait pas que cela se reproduise trop souvent ta petite affaire..."

— ??
— Parce que, pendant dix minutes au moins, j'ai eu une sorte de malaise qui m'a clouée sur place. Mon cœur battait la chamade et je ne pouvais faire un mouvement. Même si je désirais te rejoindre, je n'aurais pu, car je me sentais littéralement paralysée...
— C'est la peur ou le fait d'avoir été réveillée en sursaut qui t'a donné ces battements de cœur...
— Non ! non ! Je n'ai pas eu peur. Je n'ai fait que ressentir cette sensation bizarre qui m'a saisie de bas en haut. J'avais l'impression angoissante de ressentir tous mes viscères se concentrer, se ramasser dans la partie centrale de mon corps. Jamais je n'ai ressenti cela et mon cœur battait si fort que j'ai cru que j'allais y passer. Puis, tout s'est arrêté brusquement.
— Au bout de combien de temps ?
— Dix minutes environ. Et puis je me suis

endormie comme une masse, dans une sorte d'inconscience..."

Que s'était-il donc réellement passé entre le 27 (20 h. 45) et le 28 juin (4 h. 45 du matin) chez nos amis du comité Louhannais ? Peut-on mettre cet incident sur le seul compte d'un phénomène psychologique ? et si c'était effectivement le cas, comment expliquer que l'épouse de M. Biard ait ressenti un tel malaise avec cette paralysie qui la clouait au lit ? Curieusement, ce malaise a commencé avec le déclanchement du détecteur (ou peu après) et cessé avec l'arrêt de celui-ci. Un rayonnement électromagnétique puissant ou un champ magnétique intense se trouvait-il temporairement dans l'environnement de la maison de M. Biard durant ce temps ? celui-ci détecté par le détecteur (du type de celui qui est actuellement en circulation au sein du réseau C.E.O. et mis au point par notre département de détection, en Belgique: **DO.02**, fonctionnant sur piles ou sur secteur), aurait pu agir sur le psychisme de son épouse, peut-être beaucoup plus sensible à cette "activation" magnétique ? Notons l'effet secondaire sur M. Biard, et son étrange comportement. Tout en étant d'un grand calme, il en vint à souhaiter fortement et mentalement l'apparition d'un OVNI ou de ses occupants(??) Précisons encore, et il est important de le savoir, que M. Biard n'a rien d'une personne influençable et encore moins animée de mythomanie. D'ailleurs, il nous précisera: "Je tiens à souligner que, ni mon épouse, ni moi-même, ne mangeons de l'OVNI à tous les repas et ce n'est pas parce que nous sommes "dans l'ambiance" que nous nous laisserions abuser par la moindre hallucination ! Le détecteur lui, ne s'en laisse pas conter. Quant à ma femme, elle n'a aucun goût pour le canular et n'inspire pas la gaudriole (*), je vous prie de le croire !" ■

(*) expression bressoise.

enquêtes Suite.

OVNI au Sud d'Angoulême

Date de l'observation : 10 juillet 1979, 23 h. 45.

Lieu : Angoulême, sortie sud.

Témoins : M. Jean Meslier, Jean Olivier et son frère.

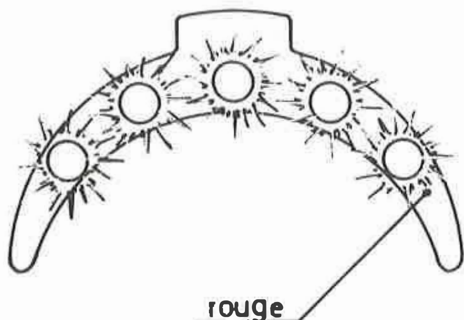
Enquêteur : M. Jacques Coudert (C.E. 1187).

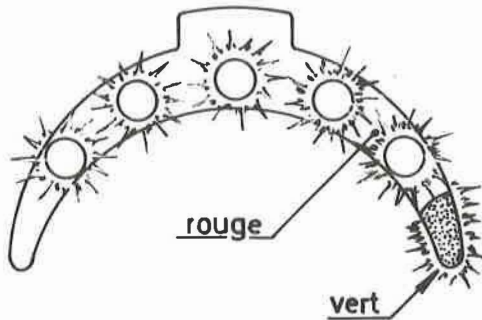
Les faits:

La télévision venait de terminer son programme des dossiers de l'écran à 23 h. 45, le mardi 10 juillet 1979, lorsqu'une famille du 3ème étage d'un immeuble de La Grande Garenne, au sud d'Angoulême, aperçoit une lueur au-dessus des bois dominant l'horizon est. Il s'agit de M. J. Meslier, jardinier, âgé de 64 ans et de deux jeunes gens, Jean Olivier Fontanad, 17 ans et son frère Philippe, 14 ans, l'esprit très éveillé.

La nuit était calme, le temps clair. Soudain, sur le coteau en face de la fenêtre et au-dessus des bois de St-Martin, deux objets en forme de disques, rouges, bombés par le dessus, furent visibles. Aux jumelles, on distinguait qu'il s'agissait de deux objets en forme de croissants renversés munis d'un dôme à la partie

OBSERVATION D' ANGOULEME (10 juillet 1979)





supérieure et pourvus de cinq lumières rouges scintillantes et très vives. Sur l'un des deux objets une forte lumière verte était visible (voir schéma). L'un des deux objets prit de la vitesse dans son déplacement et dépassa le premier objet. Ils se dirigèrent ensuite ensemble vers La Couronne. Leur allure était vertigineuse. Lorsque le premier objet prit de la vitesse en dépassant celui qui l'accompagnait, il s'arrêta et attendit d'être rejoint par celui-ci. Puis, ils repartirent à faible vitesse et en respectant un écart entre eux. Cette observation ne dura que quelques brèves minutes. (D. 791 007.)

OVNI à facettes brillantes

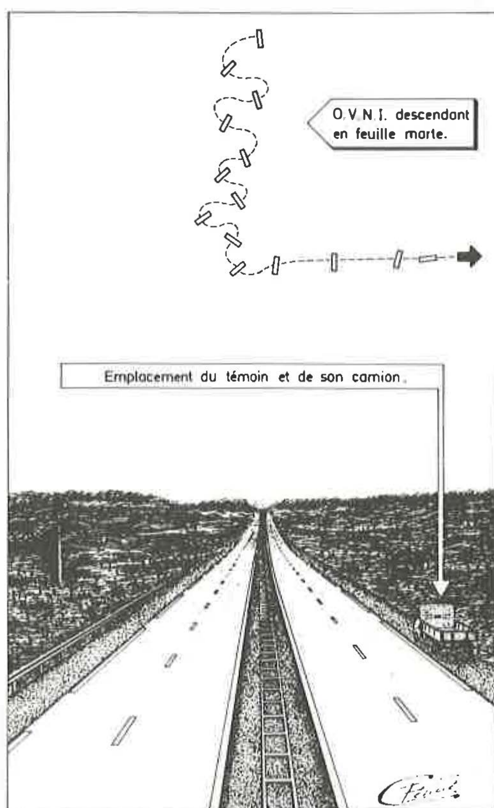
Date de l'observation : 14 mai 1979, 13 h. 20

Lieu : Autoroute du Soleil A 7; près de l'aéroport de Salon de Provence.

Témoin : Dinucci Louis.

Enquêteurs : MM. Imbert Georges (C.E. 1199) et Cayre Roland (C.E. 1147.

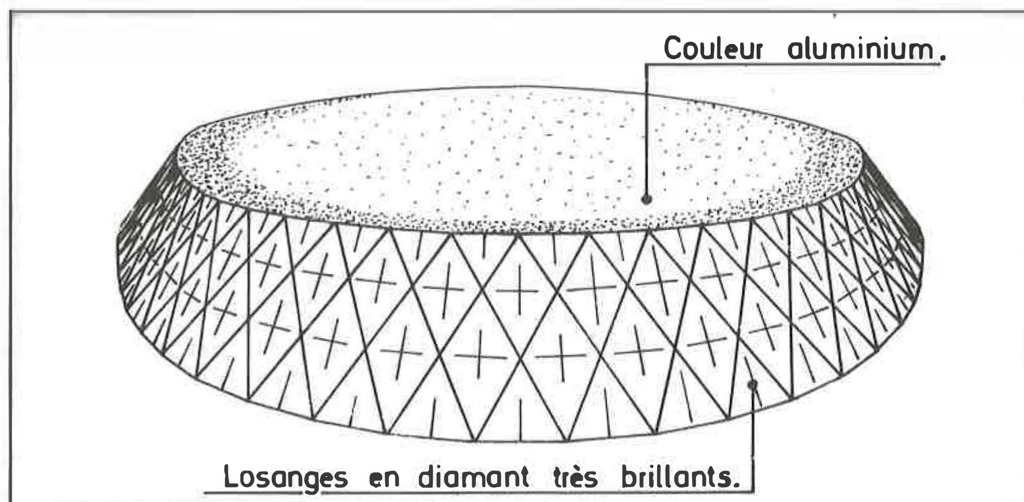
Le témoin : M. Louis Dinucci est camionneur de son métier, âgé de 54 ans, c'est un homme très équilibré qui a accepté, avec gentillesse, de nous recevoir. Nous avons pris son récit sur bande magnétique, il n'a jamais hésité à se répéter à notre demande. Etant donné qu'il était seul à avoir fait cette observation, il ne désirait pas en parler par peur d'être ridiculisé. Nous avons eu connaissance de son observation par son beau-père qui était en relation avec un membre d'OURANOS et a pu le décider à nous recevoir.



Les faits :

M. Louis Dinucci a effectué son observation depuis l'autoroute du Soleil A 7, entre Marseille et Salon de Provence, le 14 mai 1979 à 13 h. 20 exactement, donc en plein jour. Il était avec son camion-benne Mercedes, arrêté sur la bande de stationnement de l'autoroute.

Laissons parler le témoin : "Je transportais un chargement de briques et j'avais emprunté



l'autoroute A 7. Parvenu un peu avant le plan de Salon de Provence, il y avait une montée, donc je roulais doucement. Soudain, devant moi et au loin, dans le ciel, à peu près à 30 degrés à l'horizon, j'aperçois un objet brillant qui me fait penser à une feuille de papier qui voltige dans l'air. Il n'y avait pourtant pas de vent et le ciel était bleu sans nuages. Je continue de rouler tout en regardant le ciel et je me rends compte que ce que je prenais pour un bout de papier était brillant et évoquait la forme de deux assiettes, accolées l'une sur l'autre. Cela ressemblait aussi à un diamant, le pourtour était formé de facettes en losange qui brillaient comme un diamant. Désireux de voir cela de plus près, je donnai un coup de frein et me rangeai sur la bande de stationnement de l'autoroute.

Je suis alors descendu de mon camion, pensant encore qu'il pouvait s'agir d'un ballon sonde, mais, une fois à terre j'ai bien vu aussitôt que cela n'en était pas un. Je suis resté sept à huit minutes à contempler l'objet. Malheureusement personne ne s'est arrêté et, à cette heure-là, il n'y avait pas beaucoup de circulation sur cette portion de l'autoroute. L'objet planait comme une feuille morte dans le ciel, d'un côté, de l'autre, en se balançant. C'était très gros. Puis, d'un seul coup, il s'est mis sur le côté; c'est juste à ce moment-là que j'ai vu que c'était un disque. Il n'y avait aucun bruit, aucune fumée. Le poste de radio de mon camion qui fonctionnait bien jusque-là s'est mis à émettre un sifflement continu (du même genre des "parasitages" lorsqu'on passe à proximité des lignes à haute tension) pendant toute la durée du phénomène jusqu'à sa disparition, où là, il a refonctionné normalement. Mon chien qui m'accompagnait n'a manifesté aucune réaction."

Note des enquêteurs :

Notre impression est que le témoin nous a paru absolument sincère dans ses déclarations, et nous n'aurions pas connu cette observation s'il n'en avait pas rapporté les faits à son beau-père, ami d'un membre de notre comité. D'autre part, il ne s'est jamais intéressé aux OVNI et n'a jamais lu de livre sur ce sujet.

Renseignements pris par nos soins auprès du radar de la base de l'école de l'air du Salon de Provence, il nous a été déclaré qu'aucun écho suspect n'a été enregistré au moment de l'observation de M. Dinucci. La base aérienne d'Istres, à laquelle nous nous sommes rendus par la suite, n'a rien enregistré non plus de particulier. (D. F. 7905.) ■

DOSSIER PHOTOS

(Document avec l'analyse).

Le témoignage: Il a été recueilli par M. et Mme Gense (enquêteurs C.E. OURANOS), le 22 mars 1978. L'observation a eu lieu le 6 juin 1977, à 22 heures et le phénomène observé aurait persisté durant 20 à 30 secondes.
Lieu de l'observation: Marseille (Port).
Témoin: M. Dominique Roussel.

Les faits:

Le lundi 6 juin 1977, Dominique ROUSSEL, marin-pompier à la Caserne de la Madrague du Port Autonome de MARSEILLE, prend son tour de garde à 22 heures devant l'entrée de la Caserne. Pour occuper son temps, il se munit de son appareil photo en vue de nettoyer ses objectifs. Levant les yeux, il aperçoit alors un objet lumineux stationnant au-dessus d'un bâtiment comportant plusieurs étages, situé non loin du lieu d'observation. L'objet se présente sous la forme d'un bol renversé de couleur orange très vif, aux contours nets, sans halo et n'émettant aucun son.

Devant ce phénomène inhabituel, le témoin, nullement terrorisé, s'empresse de régler son appareil, s'avance vers l'angle du mur d'un bâtiment se trouvant à quelques mètres et prend 2 photos. Puis, très excité, M. ROUSSEL pénètre dans les locaux de la Caserne à la recherche d'un de ses collègues afin de lui montrer le phénomène; lorsqu'ils ressortent tous deux quelques minutes après, l'objet a disparu sans laisser aucune trace visible dans le ciel.

Le témoin ayant développé les photos lui-même fut surpris de constater que la forme de la masse lumineuse observée à l'œil nu, ne correspondait pas à l'image fixée sur la pellicule. En effet ce n'est plus un bol renversé que l'on observe, mais une forme ovoïde surmontée d'un halo sphérique assez net.

Les photos furent prises avec un: YASHICA Electro X, Objectif MAKINON 24 mm — Pose B 3 à 4 secondes sans pied — Film AGFAPAN 100 — Temps nuageux sans vent.

Analyse des 2 clichés de M. D. Roussel

Les opérations suivantes ont été effectuées en laboratoire photographique, par Monsieur J. L. Casero :

1. Agrandissement des négatifs originaux sur papier VERIBROM (positifs).



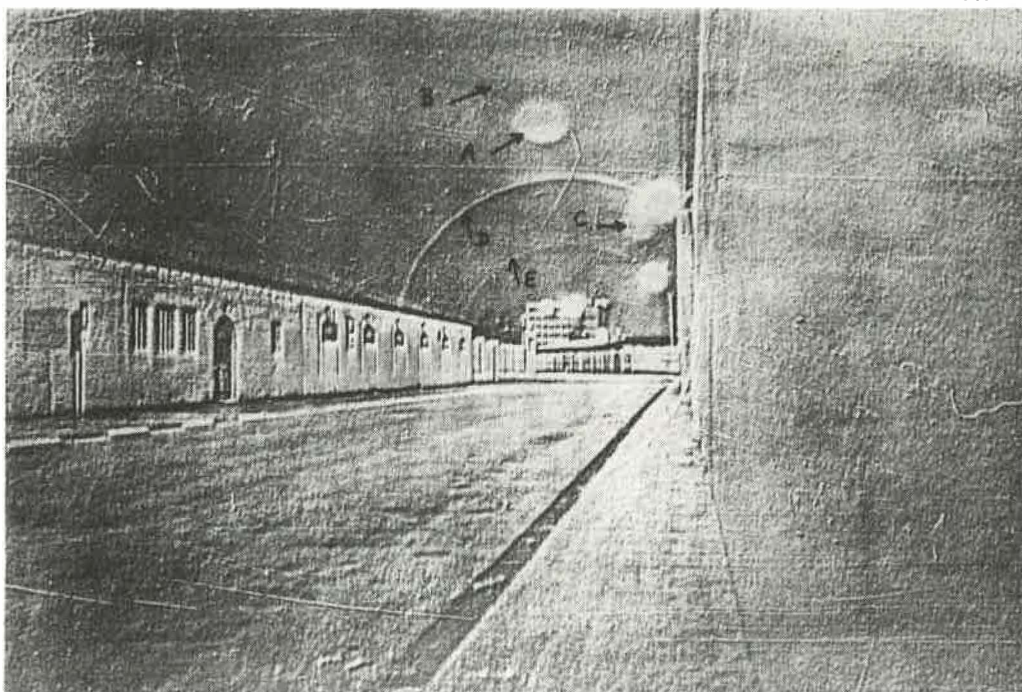
Photo D1

2. Agrandissement des négatifs originaux sur papier spécial transparent RAUDOCOP (positifs).
3. Production de négatifs par contact avec 2, sur papier transparent RAUDOCOP.
4. Production par contact sur RAUDOCOP d'une superposition 2/3 (positif/négatif) pour mettre en relief les lignes et discontinuités.
5. Reproduction de 4 sur papier VERIBROM.

Prises de vue

Sans qu'il soit question de mettre en doute la bonne foi du témoin, il paraît étonnant,

Photo D2



(mais non impossible) qu'il ait pu effectuer à deux reprises une pause de 3 à 4 secondes sans pied, alors que les clichés sont parfaitement nets, ne révélant aucun mouvement. De plus, on vérifie que les 2 clichés ont été pris rigoureusement du même point.

D'autre part, étant donné l'aspect des clichés, l'hypothèse d'une fraude (maquette ou autre) est à écarter.

Effets optiques

Comme on le voit sur les tirages D 1 et D 2, les clichés comportent plusieurs effets optiques. En y incluant le supposé OVNI, nous appellerons par la suite "effets" l'ensemble des 5 éléments suivants, indiqués sur la photocopie D 2.

En conséquence, il semble que les 5 effets forment un TOUT, qui varie en bloc d'un cliché à l'autre. Or, trois d'entre eux (C, D, E) sont de toute évidence des effets d'optique. Il semble donc probable (mais non démontré), que les deux autres "effets" (A et B) soient également des effets d'optique, bien que leur origine n'ait pu être identifiée.

Témoignage oculaire

Le fait que les photos laissent apparaître une forme différente de celle observée à l'oeil nu n'a rien de choquant, car la réponse spectrale d'un film photographique et celle de l'oeil humain sont loin d'être identiques.

Dans l'hypothèse d'un effet d'optique observé par le témoin, les sources de confusion les plus plausibles sont la lune et un ballon. La lune doit être éliminée, car elle était pleine le 1er juin 1977 à 20 h. 31, et en était presque à son dernier quartier au moment de l'observation. Nous ne disposons d'aucune information concernant les lâchers de ballons.

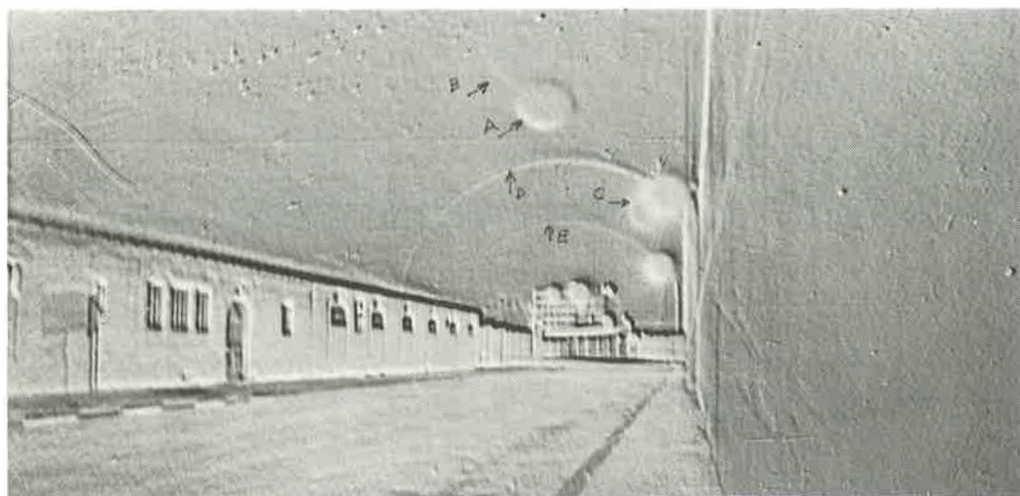


Photo 23

A : l'"objet" en question,
B : le "halo" qui le surmonte,
C : un reflet, probablement du réverbère voisin,
D : un effet d'optique formant une sorte d'ellipse inscrite dans le cadre de la rue,
E : un second effet identique à D.

Comparaison des 2 clichés

La superposition des deux tirages sur papier transparent a permis de mettre en évidence une propriété remarquable :

— il est possible de faire coïncider exactement tous les éléments des photos (rue, maisons, réverbères, etc.) à l'exception des "effets"; dans ce cas, les "effets" des 2 clichés sont décalés les uns par rapport aux autres d'une rotation de quelque degrés.

— il est aussi possible de faire coïncider EXACTEMENT TOUS les 5 effets; c'est alors le reste des photos qui est décalé d'une rotation.

Conclusions partielles

Une fraude ou une confusion créées par la lune sont des hypothèses à écarter.

La propriété remarquable exposée au paragraphe 3 indique qu'il s'agit probablement d'un effet d'optique inhabituel observé par le témoin et photographié, mais rien ne permet de le démontrer avec une explication plus précise.

L'hypothèse OVNI ne peut donc pas être rejetée, et le dossier reste ouvert.

(Merci à notre ami F. Louange, Dr. ès-sciences, pour ce résultat d'analyse du cas D. Roussel.) ■

SPÉCIAL OVNI



Ce NUMÉRO SPÉCIAL, hors-abonnement, *représente l'un des résultats d'un travail collectif qu'effectue, toujours aussi activement, scrupuleusement et partout en France, le réseau d'enquêteurs de la C.E. OURANOS.*

Illustré de 90 dessins, croquis, et par de nombreuses photographies, ce numéro sort du commun de ce que la C.E. OURANOS a publié jusqu'ici.

Les rapports d'observations sont adaptés à une lecture aisée. Parmi les cas présentés, des observations récentes et inédites survenues notamment dans le Dauphiné, en Bretagne, dans les Ardennes, la région de Marseille, puis un complément du dossier de l'affaire de Quarouble. La dernière partie du livre est consacrée à une étude analytique détaillée, issue du catalogue des observations enregistrées dans le département des Ardennes.

Encore disponible au siège de la revue jusqu'à épuisement. (franco 27 F F.)

soutenez OURANOS

Nous remercions tous ceux et celles qui nous témoignent leur amitié et leur soutien. Parmi ceux qui en ont fait preuve, depuis la parution de notre précédent numéro, citons, entre autres:

Abonnés de soutien:

Mme LOMONT DE MONTCASSIN.
MM. A[illegible]AUM Daniel, DUFOUR A., DEGRAVE André (Suisse), FRO[illegible] FOURNIER Claude, FAGOT Paul, GAFFIE Gérard, GADMER Olivier, CONSTANT Philippe, LIGONNET J.-Charles, MOREAU Paul, MORENO J.-Luc, OLIVIER Jean, PE[illegible]PANET Edmond, PAQUELIER Jacques, POSTEL Yvan, [illegible]AYOT Jacques, PELLETIER J.-Marie, SERRA Michel, RASTEQUE Mic[illegible], ROUQUET Serge, TOUILLET E., VUILLE J.-F. (Suisse).

Remerciements à tous ceux qui nous aident concrètement.

Si vous désirez vous joindre à la grande famille des ami(e)s d'OURANOS, participez à nos travaux, même, et surtout, si vous êtes un chercheur isolé...

Adhérez déjà à la C.E. OURANOS pour 1980.

Un représentant de notre organisme se trouve certainement dans votre région. Nous sommes, en effet, présents dans la plupart des régions de France, mais aussi en francophonie (Belgique, Suisse, Canada (Québec), en Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, La Réunion, en Guyane), ainsi qu'à l'étranger, dans de nombreux pays.

En France, des comités régionaux sont constitués, déjà depuis plusieurs années, notamment à Marseille, Louhans (Saône et Loire), Lorient, Charleville, Paris, Grenoble, à Tours, dans le Cher...

A l'étranger, à Montréal, à Genève et à Bruxelles.

La C.E. OURANOS représente aujourd'hui **un potentiel actif et de compétences tous azimuts**, quels que soient votre spécialité, votre intérêt pour le problème OVNI et ses implications dans le cours de votre vie, toutes les bonnes volontés sont requises au sein de notre fondation à vocation pluridisciplinaire (réseau national d'enquêteurs, correspondants, détection magnétique, comité PSY, études connexes, informations, réunions publiques...).

(Ecrivez ou téléphonez-nous pour vous renseigner. Voir les conditions d'adhésion, p. 2 de couverture avec «abonnements»).

ABONNEMENT

«OURANOS» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés sur les manifestations célestes non identifiées et sur les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

Soutenez-la en souscrivant aujourd'hui même et en participant à sa diffusion.



BULLETIN D'ABONNEMENT

	France		Etranger		Avion
Tarifs d'abonnements:	☐ soutien:	120 F.	☐ soutien:	120 FF.	☐ 140 FF.
(pour un service de 6 numéros)	☐ ordinaire:	55 F.	☐ ordinaire:	65 FF.	☐ 85 FF.
Adhésion à l'Association OURANOS:	☐ soutien:	100 F.	☐ soutien:	100 FF.	
	☐ ordinaire:	50 F.	☐ ordinaire:	50 FF.	

Nom: . . . . .Prénom: . . . .

Adresse complète: . . . .

Code postal et localité: . . . . .Pays: . . . .

☐ Je vous verse ce jour la somme de .... F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE.

☒ Cochez ce qui convient.

Lieu et date:. . . . . .Signature:

OURANOS

· organisation · but · activités ·

«**Ouranos**» est un terme qui provient de la mythologie grecque et qui signifie «**ciel**» ou «**lumière**». Cette appellation a été choisie en 1951 par son fondateur, M. Marc THIROUIN.

Fondée le 24 juin 1951, la fondation OURANOS est parmi les plus anciennes organisations privées du genre, sinon la plus ancienne. Elle poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable "problèmes connexes".

Plusieurs départements d'étude ont été installés au sein de la C.E.O. grâce également à l'apport bénévole des connaissances des spécialistes de différentes disciplines: biologistes, psychologues, hypnologues, spécialistes des connaissances anciennes ... etc. Car, depuis ces dernières années, la C.E.O. préconise que l'étude objective des phénomènes OVNI fait appel à de multiples domaines de recherches réunis dans une coordination d'ensemble, tout en respectant une méthodologie dans cette orientation. C'est pourquoi la fondation OURANOS est ouverte à tout chercheur quelle que soit sa spécialité, pourvu qu'il soit désireux d'apporter sa contribution au sein d'une société de recherche faisant abstraction de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, en vue de se prononcer envers une approche globale allant vers une tentative de compréhension des différents phénomènes qui sont réunis sous l'appelation "phénomènes OVNI".

ORIENTATION DE LA FONDATION

Depuis ces dernières années, OURANOS s'est essentiellement orienté dans les domaines suivants:

- **Elaboration de nombreuses hypothèses de travail** en fonction des meilleures connaissances actuelles.
- **Séminaires de réflexions** sur les problèmes posés par les manifestations spatiaux-temporelles.
- **Enquêtes sur des faits précis** en rapport avec les phénomènes OVNI et Parapsychologiques.
- **Ouverture vers la Parapsychologie** en recherchant si des liens sont en relation avec les OVNI.
- **Emploi de la Parapsychologie expérimentale** pour l'étude du phénomène OVNI.
- **Catalogues régionaux des observations** en vue d'une étude statistique, etc ...

ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT

Parallèlement à ses activités, l'un des buts d'OURANOS est aussi d'informer le public sur la nature du problème à résoudre et des éléments positifs dont on peut d'ores et déjà disposer à cet effet. Outre sa revue spécialisée, la fondation OURANOS entreprend également, sur demande, des conférences d'information et des expositions de documents. De très nombreux organismes culturels ont, ces dernières années, fait appel à OURANOS pour des séances d'information audio-visuelles.

Les bénévoles participant aux activités de la fondation, sont membres d'OURANOS ou d'un organisme affilié à la fondation et acceptent de relever de l'Association.

Toutes les disciplines de recherches peuvent y être représentées sous la seule "réserve" du respect mutuel entre les chercheurs à l'égard d'études honnêtes et objectives sur tous les sujets se rapportant à des phénomènes ou éléments inexpliqués, mal connus ou "marginaux", traités dans un esprit d'ouverture, scientifique ou culturelle, où à vocation dans ce sens.

Les personnes ne relevant pas directement d'OURANOS, mais consentant - sans aucune exclusive - à mettre à disposition de l'Association les moyens de recherches dont ils disposent, peuvent contribuer au développement de nos activités. Cet apport essentiel est sanctionné par l'admission au sein de la fondation, en tant que membre d'honneur. Cette participation peut être individuelle ou collective. Par ailleurs les participants peuvent diffuser leurs travaux par l'intermédiaire de la revue, et bénéficier des possibilités offertes aux membres (participation aux réunions, stages, ainsi que manifestations publiques: expositions, conférences, etc ...).

La fondation OURANOS est donc issue d'une oeuvre collective, grâce à l'apport bénévole de ses participants, animés du souci d'une recherche contrainte, hors des sentiers battus.

ABONNEZ UN AMI A «OURANOS»

Dans votre entourage, il y a sûrement des personnes qui s'intéressent aux OVNI et aux phénomènes inexpliqués. Peut-être en avez-vous déjà parlé avec elles peut-être n'avez-vous pas osé, ou pu, en parler.

Aussi, abonnez-les à "OURANOS", ce sera l'occasion pour approfondir ensemble ces questions ou nouer le dialogue sur le sujet. Ce sera également le moyen de soutenir notre action. La C.E. OURANOS étant un organisme indépendant ne peut fonctionner que par ses propres moyens, sans aucun autre soutien que celui de ses membres, de ses comités et des lecteurs, lectrices d'OURANOS.

En apportant votre contribution, à nous trouver un ou plusieurs lecteurs, vous l'aiderez à franchir l'étape décisive qui nous sépare encore de la solution du problème OVNI. De même, vous aiderez OURANOS à mieux se faire connaître dans son objectivité et son aspect ouranien, face aux œuvres de séduction, à caractère de sensation. D'OURANOS doit surgie la "lumière" dans le bon combat; celui de la vérité et de la recherche objective, sans frontières.



SERVICE SPÉCIAL "ABONNEZ UN AMI"
(3 numéros 20 FF au lieu de 27.50 FF)

	NOMS	PRÉNOMS	ADRESSES	PRIX	(*)
1				F	
2				F	
3				F	
4				F	
				Total F	

(*) Si vous désirez garder l'anonymat vis-à-vis de l'ami que vous abonnez, cochez la case correspondante.

VOTRE NOM ET PRÉNOM: . . . .

ADRESSE: . . . .

CARTE D'ADHÉRENT, EVENTUELLEMENT: . . . .

(Pour règlement voir couverture p. 2)

Nota: Si vous ne désirez pas découper la couverture faites une photocopie du coupon-réponse. Merci.